This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

TAYLOR INSTITUTION
DOMINUS ILLUMINATIO MEA

10 c. 20b

ÉLEMENTS

DE

GRAMMAIRE MAGYARE

PARIS. — IMP. JULES LE CLERE ET Cie, RUE CASSETTE, 29.

ÉLÉMENTS

DE

GRAMMAIRE MAGYARE

PAR

CH.-EUG. DE UJFALVY

Vice-Président de la Société philologique

PARIS

MAISONNEUVE ET Cie, LIBRAIRES-ÉDITEURS,

25, *quai Voltaire*, 25.

1876

LIBRARY OF THE TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY OF OXFORD
- 7 FEB. 193

A

M. PAUL HUNFALVY

MEMBRE DE L'INSTITUT DE PESTH

HOMMAGE DE RESPECT ET DE SYMPATHIE

L'AUTEUR

MONSIEUR ET CHER COMPATRIOTE,

Permettez-moi de placer mon modeste travail sous l'égide de votre nom, si justement connu et estimé par tous ceux qui s'occupent de notre langue maternelle. Lors de votre séjour à Paris, vous m'avez encouragé de vos bonnes paroles; vous m'avez éclairé de vos précieux conseils, et je ne saurais mieux m'acquitter envers vous qu'en vous offrant ce petit opuscule.

J'avais l'intention de donner une idée générale et succincte de notre belle langue magyare, illustrée par des poëtes comme Pétöfi, Vörösmarty, Kisfaludy et Arany; par des prosateurs d'un goût aussi sûr que MM. Gyulai, Toldy, Jokai et Eötvös, et par des savants comme vous et MM. Vámbéry et Budenz, et par tant d'autres

dont je ne saurais citer tous les noms. J'espère que vous voudrez bien vous montrer indulgent pour un travail qui n'a d'autre prétention que d'être un modeste essai.

Veuillez agréer, Monsieur et cher compatriote, l'assurance de mes sentiments dévoués et respectueux.

CH.-E. DE UJFALVY.

Paris, 15 octobre 1874.

AVANT-PROPOS

Nous n'avons pas voulu écrire une grammaire magyare destinée à ceux qui voudraient apprendre cette langue au point de vue pratique, pour deux raisons principales : premièrement, il existe une grammaire magyare, publiée en 1870 par M. l'abbé Fauvin, qui remplit parfaitement le but d'une grammaire pratique; ensuite, parce que le nombre des Français qui voudraient apprendre l'idiome magyar pour s'en servir, est excessivement limité. Mais une grammaire hongroise au point de vue de la structure grammaticale, qui pourrait servir à tous ceux qui s'occupent de philologie en général et de philologie comparéeen particulier, nous paraissant une

œuvre utile, nous nous sommes décidé à composer un travail de ce genre.

La langue magyare, une des langues ougro-finnoises qui, à leur tour, sont une branche de la vaste famille ouralo-altaïque, est parlée par un peuple qui compte près de neuf millions d'individus et forme le noyau de la partie orientale de l'empire austro-hongrois appelée Trans-Leithanie. Les rapports de la France et de la Hongrie ont, de tout temps, été très-suivis. Deux des plus grands rois de la Hongrie étaient de la maison d'Anjou, et dans les derniers temps les rapports internationaux ont créé des relations continuelles. Nous avons donc pensé qu'à ce point de vue aussi notre travail pourrait présenter quelque intérêt. Une langue qui diffère autant de l'allemand que le chinois ou le japonais diffère du français, est capable d'exciter la curiosité d'un public cultivé.

On s'attache depuis de longues années à l'étude assidue des langues âryennes, et il est certain que l'importance de ces langues n'est pas comparable à celle des idiomes ougro-finnois. Mais, pour faire ressortir toute l'importance que

présente l'étude de ces idiomes, il suffira de faire remarquer que quelques-unes des langues ougro-finnoises contiennent des formes âryennes (gothiques), qu'on ne retrouve même plus dans l'islandais.

Nous nous proposons de publier successivement sur le même plan deux études : une, intitulée *Éléments de grammaire magyare*, et une autre, *Éléments de grammaire finnoise* [1].

Pour la première, c'est l'excellente grammaire de Riedl qui nous a servi de base; pour la seconde, nous avons suivi l'ouvrage d'Eurén.

Nous espérons que nos deux publications trouveront un accueil bienveillant auprès du public français.

CH.-E. DE UJFALVY.

Paris, 15 février 1875.

1. Cette dernière grammaire, en collaboration avec un Finnois de naissance : M. Raphaël Hertzberg.

SOURCES

VERANTIUS (Faustus). *Dictionnarium quinque nobilissimarum Europæ linguarum.* Venetiis, 1595.

MOLNÁR (Albert). *Dictionnarium latino-hungaricum.* Noribergæ, 1604.

MOLNÁR (Albert). *Novæ Grammaticæ hungaricæ.* Hanoviæ, 1610.

PERESZLÉNYI (Paul). *Grammatica linguæ hungaricæ.* Tyrnaviæ, 1738.

PÁRIZ PÁPAI. *Dictionnarium latino-hungaricum.* Posonii, 1801.

RÉVAI (Joannis-Nicolai) *Grammatica hungarica.* Pestini, 1806.

KRESZNERICS (Ferencz). *Magyar szótár.* Budán, 1831.

DANKOVSZKY (Gregor). *Kritisch etymologisches Wörterbuch der magyarischen Sprache.* Pressburg, 1833.

RIEDL (Anselm Mansvet). *Magyarische Grammatik.* Wien, 1858.

ÉLÉMENTS

DE

GRAMMAIRE MAGYARE

CHAPITRE Ier

LES SONS

1. — Il y a en magyar :

1° Des sons simples, tels que :

a, b, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, ö, p, r, s, t, u, ü, v, z.

Ces vingt-trois lettres se prononcent comme en français, à l'exception de

g = *g* français devant *a, o, u ;*
h = *h* française, toujours fortement aspirée;
j = *y* français dans *Bayard ;*
ö = *eu* ; *s* = *ch* français ; *u* = *ou*, et *ü* = *u*.

2° Des sons composés, tels que :

c = *tsé* (autrefois on écrivait *cz*); p. ex.: *cukor* (tsoucore), sucre;

cs = *tch, ch* espagnol dans *muchacho*; p. ex.: *kincs* (kintche), trésor;

gy = *dié*, comme le *di* dans le mot *diable*; p. ex. : *gyöngy* (dieundie), perle;

ly = *ll* mouillées; p. ex. : *bélyeg* (bélliègue), estampille;

ny = *gn* dans *mignon*, l'*ñ* espagnol dans *mañana*; p. ex. : *nyelv* (nièlve), langue;

sz = *ss*; p. ex. : *puszta* (poussta), plaine magyare;

ty = *tié* dans *amitié*; p. ex. : *bátya* (batia), frère aîné;

zs = *j* dans *jardin*; p. ex. : *zsák* (jâque), sac;

ds = *giá* italien; ce son ne se rencontre que dans quelques mots magyars d'origine turque; p. ex. : *findsa* (findchâ), tasse.

2. — Les voyelles longues s'expriment à l'aide d'un ou de deux accents aigus, et on les prononce alors d'une manière plus ouverte et plus longue que dans n'importe quelle langue d'origine indo-européenne.

Remarque. — Ce son, tout particulier à

l'idiome magyar, ne se retrouve que dans les langues congénères, notamment dans le finnois, où la voyelle double correspond à la voyelle accentuée magyare.

L'orthographe finnoise a été calquée sur celle des langues germaniques, tandis que le magyar a formé son orthographe lui-même.

Les voyelles se prononcent :

a = *a* sourd dans *manque;*

v = *a* ouvert et long dans *vague;*

e = *ë* plus sourd que dans *poëte;*

é = *é* français;

o = *o* bref; *ó* = *o* long; *ö* = *eu* bref; *ő* = *eu* long;

u = *ou* bref; *ú* = *ou* long; *ü* = *u* bref; *ű* = *u* long.

i = *i* bref; *í* = *i* long;

L'usage seul peut apprendre à un étranger à prononcer ces sons vocaliques. L'accent au-dessus des voyelles joue d'ailleurs un rôle très-important dans la langue magyare, car il change souvent entièrement la signification des mots; p. ex. : *fejes* signifie entêté, et *fejés* signifie l'action de traire; etc.

3. — *q*, *w*, *x* ne se rencontrent que dans des mots étrangers; *rh*, *gh*, *th* se prononcent comme *r*, *g*, *t*;

eö et *ew* = *ö; ch* = *cs; y* = *i*. Ces trois derniers sons se rencontrent dans les vieux noms de noblesse, p. ex. : *Beöthy* pour *Böti; Thewrewk* = *Török;* etc.

Quand, à la fin d'un mot, les consonnes combinées à l'aide d'un *y* (*gy, ty, ny, ly*) sont suivies d'un *i*, chacune conserve son son propre; p. ex.: *Széchényi* (Sétchéñi). L'*y* et l'*i* finals indiquent la noblesse, mais nullement d'une manière absolue, car il y a de très-vieilles familles dont le nom ne se termine ni par un *y* ni par un *i*; p. ex. : *Majláth, Sándor;* etc.

4. — Les consonnes combinées sont aussi bien susceptibles d'un redoublement que les consonnes simples; seulement dans les radicaux on ne redouble que la première des deux consonnes, tandis que dans les dérivés on est obligé de redoubler la combinaison entière; p. ex., on écrira *asszony*, femme, et *asszony-nyal*, avec la femme; etc.

CHAPITRE II

L'HARMONIE DES VOYELLES

5. — Les voyelles se subdivisent en dures, douces et neutres, et les radicaux sont, d'après cette division, ou durs ou doux, selon qu'ils contiennent des voyelles dures ou douces.

Les voyelles dures sont : *a*, *á*, *o*, *ó*, *u*, *ú*;

Les voyelles douces sont : *e*, *ö*, *ő*, *ü*, *ű*;

Les voyelles neutres sont : *i*, *í*, *é*, *ë* (avec ce signe seulement dans les grammaires).

Malgré cette subdivision, les mots *héj*, écorce; *cél*, but, et *derék*, torse, sont durs.

6. — Les mots qui contiennent des voyelles dures et douces à la fois sont ou empruntés à des langues étrangères ou formés à l'aide de postpositions; ils sont alors toujours considérés comme durs; p. ex. *karabély*, carabine.

Dans les mots composés, c'est le dernier mot qui l'emporte; p. ex. *korhely*, paresseux, de *kor*, temps, et de *hely*, lieu, est donc doux; etc.

7. — Les radicaux contenant des voyelles neutres à côté de voyelles dures ou douces sont ou durs ou doux. Les radicaux contenant exclusivement des voyelles neutres sont, à peu d'exceptions près, doux.

Remarque. — Ces exceptions sont d'ailleurs souvent faciles à expliquer. Tantôt ces radicaux sont d'une dérivation étrangère ; p. ex. : *gyilk, gyilok*, poignard, ancien magyar encore *gyolk*, de l'allemand *dolch* (les mots *híj, lík*, *tík, ip* alternent dans la langue même avec *haj, lyuk, tyúk, ipa*); tantôt ces radicaux contiennent des voyelles contractées d'une diphthongue ; p. ex. : *hi, vi, ri*, *i-nni*, se rencontrent encore dans un ancien document de la langue magyare sous la forme de *hio*, *vio, rio*, *ui-nni*, etc. ; d'autres radicaux enfin, comme p. ex. *hid*, pont; *ír*, onguent; *tilt*, défend; *nyír* (betula nodosa), espèce de bouleau, etc., ont perdu leur terminaison vocalique que nous retrouvons dans le finnois sous la forme de *silta, kirjaa; kielto; nivara;* etc.

8. — De la subdivision des radicaux en magyar dépend une des lois les plus importantes de la langue, lois qui existent dans plusieurs

langues congénères, notamment le finnois et le turc, et qu'on appelle l'*harmonie des voyelles*.

Comme les radicaux, les suffixes possessifs et casuels se subdivisent également en durs et doux et s'accolent aux radicaux selon qu'ils sont durs ou doux. Les radicaux durs s'augmentent de suffixes durs, et les radicaux doux de suffixes doux; p. ex. *jo-ság*, bonté; *jo-ság-nak*, à la bonté; *vér-ség*, parenté; *vér-ség-nek*, à la parenté;

Remarque. — Les monuments de la langue magyare nous prouvent que cette loi n'a pas existé de tout temps. Il y a des langues congénères, comme le vêpse ou ancien tchoude et le livonien, où cette loi n'existe pas non plus. Néanmoins c'est une loi organique et constitutive qui découle du génie de ces langues même et qui s'est établie partout où ces langues ont pu prendre un libre développement. Dans le magyar actuel, l'harmonie des voyelles est thématique, désinentielle et absolue.

CHAPITRE III

TRAIT DE SÉPARATION ET TRAIT D'UNION

9. — I. Quand une consonne se trouve entre deux voyelles, on sépare le mot en ajoutant cette consonne à la dernière voyelle; p. ex. : *re-mény*, espérance, etc.

II. Quand il y a deux ou trois consonnes entre deux voyelles, la dernière consonne seulement s'ajoute à la seconde voyelle; p. ex. : *kar-dot*, l'épée (accusatif); *kard-ra*, sur l'épée, etc.

III. Quand plusieurs voyelles se rencontrent, chacune forme une syllabe; p. ex. : *ti-é-i-tek*, es vôtres.

IV. Les consonnes combinées suivent les mêmes règles; p. ex. : *e-gyütt*, ensemble; *egy-re*, pour un; *gyöngy-tyúk*, pintade, etc.

V. Quand, dans un radical, on sépare des consonnes combinées doubles, il faut les écrire en

entier, p. ex. : *asszony*, femme, à la fin ou au milieu d'une ligne, mais en séparant *asz-szony*.

Remarque. — Ces règles ne s'appliquent pas aux suffixes.

10. — On emploie des traits-d'union :

I. Avant l'*ë*? interrogatif, p. ex. : *ez-ë*; est-ce celui-ci ?

II. Dans les mots composés pour éviter un double sens ; p. ex. : *fa-ló*, cheval de bois, car *faló* signifie glouton.

III. Quand plusieurs mots sont composés à l'aide d'un seul déterminatif, p. ex. : *arany-ezüst- és réz-pénz*. Des monnaies en or, en argent et en cuivre.

Remarque. — Les noms propres s'écrivent par une lettre capitale, p. ex. : *Budapest*, Bude-Pesth, etc.

CHAPITRE IV

GENRE ET ARTICLE

11. — Il n'y a pas de genre proprement dit en magyar; cependant on peut constater par le fait un masculin, un féminin et un neutre; p. ex. : *ferfi* ou *férfiú*, homme (vir); *asszony*, femme; *gyerek* ou *gyermek*, enfant ; chez les animaux (à l'exception des animaux domestiques), on emploie *hím* ou *kan* pour désigner les mâles, et *nöstény* pour désigner les femelles; *fi* ou *fiú* sert pour les petits des deux sexes.

L'article magyar est *az* pour les trois genres. Le *z* est éliminé devant un mot commençant par une consonne, p. ex. : *az ember*, l'homme (homo) ; *a lélek*, l'âme ; etc.

L'article était primitivement inconnu au magyar, comme aux autres langues altaïques. Il ne s'est formé que plus tard, à l'instar de l'allemand, du pronom démonstratif, et il correspond donc en général à l'article défini allemand. L'article indéfini s'exprime en magyar par des forma-

tions pronominales, mais le plus souvent il manque complétement.

Remarque. — L'article s'est formé du pronom démonstratif *az* (*ez*), dans l'ancienne langue *oz*. Avec le temps, à la suite du contact avec les langues indo-européennes, on a senti en magyar la nécessité d'un article, qui aujourd'hui se distingue complétement du pronom démonstratif; de sorte qu'on dit aujourd'hui *az az asszony*, cette femme-là; *az a kert*, ce jardin-là (*az-az* correspond à la locution française : *cela veut dire*).

CHAPITRE V

SUFFIXES CASUELS

12. — La langue magyare est une langue agglutinante, et non pas une langue à flexions, comme les langues âryennes. Les cas se forment à l'aide de suffixes ou de postpositions, comme dans les autres langues ouralo-altaïques. L'intérieur de la racine ne change jamais. Pour former le pluriel, on ajoute d'abord le suffixe du pluriel, et à celui-ci ensuite les mêmes suffixes casuels qu'au singulier. A l'exemple de M. Riedl, nous adoptons vingt différents suffixes casuels. Ces suffixes correspondent tantôt aux cas des langues à flexions, tantôt aux prépositions. Ces suffixes s'ajoutent au radical, augmenté d'une syllabe formative, au nominatif pluriel, et au radical, augmenté des suffixes possessifs.

Le nominatif est identique au radical ; le génitif fait défaut au magyar, il est remplacé par des circonlocutions [1].

1. Il y a des auteurs qui ont rapproché le *-nak*, *-nek* magyar de l'*-n* du génitif finnois. Nous pensons, au contraire, qu'il

Les suffixes s'accolent simplement au radical ou à l'aide d'une voyelle de liaison, comme dans l'accusatif et dans le superessif.

13.—L'accusatif se forme à l'aide de la lettre *t;*

1° Le *t* s'ajoute simplement à tous les radicaux à terminaisons vocaliques; seulement la voyelle finale s'allonge, p. ex.: *atya,* père, acc. *atyá-t; lecke,* leçon, acc. *leckét.*

Les radicaux, se terminant par *ó*, *ő* et *ú*, *ű*, sont susceptibles d'un changement qui s'explique quand on sait que le radical ne contient pas la forme primitive et qu'il est le résultat d'une contraction. Souvent les langues congénères expliquent ce phénomène phonétique. Ainsi les mots en *ó*, *ő*, autrefois *ó* = *au*, *au*; *ő* = *eu*, *ev*; la preuve en est dans la manière dont la langue magyare procède pour emprunter des mots aux langues étrangères. De l'allemand *Schraube,* on a formé *sróf;* de *Nikolaus, Miklós;* de *Stanislaus*, *Szaniszló,* etc.

ó, *ő* étaient dans l'ancienne langue encore *ave, eve;* p. ex.:

Eleve, aujourd'hui *élő,* le vivant; *varauk,* aujourd'hui *várók; kéreuk,* aujourd'hui *kérők,* les attendants, les

faut rapprocher cet *n*, du magyar *é*,(*ö*, *-en*) qui est certainement le vestige du pronom de la troisième personne, comme le finnois *-n* est la trace manifeste de la forme *hän*.

priants; *várnauk* = *várnók; kérneuk* = *kérnők*, nous l'attendrions, nous le prierions; etc.

Dans la langue moderne, *vëve*, il prit, *tëve*, il fit, et *lëve*, il fut, alternent avec *vőn, tőn* et *lőn*, etc. On forme donc toujours d'après les mêmes principes :

De *hó*, neige, acc. *havat; jó*, bien, acc. *javat; ó*, vieux, *avat; só*, sel, *savat; szó*, mot, *szavat; tó*, lac, *tavat; hő*, chaleur, *hevet;* etc.

2° De même *av* = *á; ev* = *é; iv* = *í; ov* = *ó; öv* = *ő; uv* = *ú; üv* = *ű.*

Ainsi on a formé des mots étrangers : *Paulus*, magy. *Pál; Augustin* = *Agoston;* du slave, *povraz*, corde; magy. *póráz;* slave *okove*, sceau; magy. *akó*, etc.

Bő, ample, large; acc. *bövet; bű*, enchantement, *büvet; cső*, tuyau, *csövet; fű*, herbe, *füvet; kő*, pierre, *követ; ló*, cheval, *lovat; lé*, bouillon, *levet; nyű*, ver, *nyüvet; tő*, aiguille, tronc, *tövet;* les racines sont *böv*, *büv*, *csöv*, *füv*, *köv*, *lov*, *lev*, *nyüv*, *töv*, et le mot moderne s'en est formé par contraction.

De même *iv* = *ű;* p. ex. :

Hű, fidèle; acc. *hivet; mű*, art, *mivet.*

3° Les radicaux monosyllabiques changent leur voyelle devant le suffixe de l'accusatif, c'est-à-dire, la voyelle reprend sa forme primitive; p. ex.:

Bél, entrailles, intérieur; acc. *belet; dél*, midi, *delet; ég*, ciel, *eget; ér*, veine, *eret; ész*, intelligence, *eszet; fél*, demi, moitié, *felet; fűz*, saule, *füzet; hét*, sept, *hetet; húsz*, vingt, *huszat; jég*, glace, *jeget; két*, deux, *ketet;*

kéz, main, *kezet; kút*, puits, *kutat; léc*, latte, *lecet; légy*, mouche, *legyet; lúd*, oie, *ludat; mész*, chaux, *meszet; név*, nom, *nevet; nyár*, été, *nyarat; nyél*, poignée, *nyelet; réz*, cuivre, *rezet; rúd*, perche, *rudat; sár*, boue, *sarat; szél*, vent, *szelet; szük*, étroit, *szüket; szűz*, pucelle, *szüzet; tél*, hiver, *telet; tíz*, dix, *tizet; tűz*, feu, *tüzet; úr*, monsieur, *urat; út*, chemin, *utat; víz*, eau, *vizet*.

Quelques radicaux à deux syllabes reprennent à l'accusatif leur voyelle primitivement brève :

Agár, levrier; acc. *agarat; bogár*, scarabée, *bogarat*; *cserép*, tesson, *cserepet; derék*, torse, *derekat; egér*, souris, *egeret; egyéb*, un autre, *egyebet; fazék*, pot, *fazekat; fedél*, toit, *fedelet; fenék*, fonds, sol, *feneket; fonál*, fil, *fonalat; fövény*, gravier, *fövenyet; gunár*, jars, *gunarat; gyökér*, racine, *gyökeret; kenyér*, pain, *kenyeret: kevés*, peu, *keveset; kötél*, corde, *kötelet; közép*, milieu, *közepet; levél*, feuille, *levelet; madár*, oiseau, *madarat; mozsár*, mortier, *mozsarat; nehéz*, lourd, *nehezet; pohár*, coupe, *poharat; sugár*, rayon, *sugarat; szamár*, âne, *szamarat; szekér*, voiture, *szekeret; szemét*, ordure, *szemetet; tehén*, vache, *tehenet; tenyér*, paume de la main, *tenyeret; veréb*, moineau, *verebet*.

4° Quelques radicaux à deux syllabes se terminant par *ú* et *ű* éliminent cette voyelle devant le suffixe de l'accusatif.

Ainsi *borjú*, veau; acc. *borjat; fattyú*, bâtard, *fattyat; gyapjú*, laine, *gyapjat; hosszú*, long, *hosszat; ifjú*, jeune homme, *ifjat; könnyű*, léger, *könnyet; varjú*, corneille, *varjat*.

5° Les voyelles *i*, *u*, *ü* reprennent souvent leur forme primitive, qui était *j*, *v*.

Ainsi on a formé : de l'allem. *Adrian*, magy. *Adorján*;

Aloisius, magy. *Alajos; prior*, magy. *perjel; hiob*, magy. *jób; leiter*, magy. *lajtorja;* etc.

De même on forme de *daru*, grue; acc. *darvat; enyü*, colle-forte, *enyvet; falu*, village, *falvat; fenyő*, sapin, *fenyvet; hamu*, cendre, *hamvat; odu*, creux, *odvat; szarü*, corne, *szarvat; tetű*, pou, *tetvet*.

6° Quelquefois on forme l'accusatif à l'aide d'une métathèse, p. ex. :

Kehely, calice, *kelyhet; teher*, fardeau, *terhet; vemh*, poulain, *vemhet; pehely*, plume, flocon, *pelyhet*. Les racines sont sans nul doute : *Kelyh, terh, vemh, pelyh*.

7° Les noms qui se terminent par une consonne simple ajoutent le *t* au radical; p. ex. :

Dal, chant, acc. *dalt; király*, roi, *királyt; hon*, patrie, *hont; lëány*, jeune fille, *lëányt*, etc.

8° Les autres noms ajoutent les suffixes à l'aide d'une voyelle de liaison; *a* ou *o*, si le radical est dur, et *e* ou *ö*, si le radical est doux; p. ex. :

ág, branche; acc. *ágat; arany*, or, *aranyat; pap*, prêtre, *papot; gyík*, lézard, *gyíkot; kert*, jardin, *kertet; öröm*, joie, *örömöt*.

La voyelle à liaison est généralement *o* pour les radicaux durs; pour un petit nombre seulement, *a*; ces radicaux se sont également formés à l'aide d'une contraction. Pour les radicaux doux, la voyelle de liaison est conforme à la voyelle de la syllabe finale : *e* ou *o*. [1]

1. Ce cas correspond à l'indéfini finnois en *ta, tä*.

14. — Le DATIF se forme à l'aide des suffixes *nak* pour les radicaux durs, et *nek* pour les doux; *ház*, maison, dat. *háznak; ló*, cheval, dat. *lónak*; *ëmber*; homme, dat. *ëmbernek; kert*, jardin, dat. *kertnek*, etc.

La forme primitive a été *nek;* nous la retrouvons comme telle dans « l'Oraison funèbre, » incunable magyar du XIIe siècle et dans le dialecte des « Palotses ». On disait dans l'Oraison funèbre: *halalnec, puculnec*, etc., et dans le dialecte des Palotses, on dit : *halálnek* et *pokolnek*, etc. [1].

15. — L'ILLATIF — *ba*, — *be*, correspond à la préposition française *dans*, avec mouvement : *ház-ba*, dans la maison; *kert-be*, dans le jardin.

La forme primitive de ce suffixe fut *bele*, et il se rencontre comme tel dans l'Oraison funèbre : *nugulma-bele*, aujourd'hui *nyugalmá-ba*, dans son repos ; le mot *bele*, contracté en *bél*, existe encore à l'état de racine dans la langue actuelle et signifie *intérieur, entrailles* [2].

16. — L'INESSIF *-ban,-ben* est la réunion de

1. L'*Oraison funèbre* est le plus ancien document de la langue magyare.

2. Le finnois *-ssa, -ssä*, s'est formé du mot *sisä*, intérieur, entrailles; absolument comme le magy. *-ba, -be, -ban, -ben* du mot *bél, bele*.

l'illatif *-ba*, *-be* et du suffixe *-n*, qui, dans toutes les langues ougro-finnoises, est le vrai exposant des lieux. Ce cas correspond au *dans* français, sans mouvement.

La forme primitive était *-ben*, que nous trouvons dans l'ancienne langue magyare et dans le dialecte des « Palotses » ; p. ex. :

Paradicsum-ben, dans le paradis ; *jou-ben*, dans le bien.

17. — L'Elatif - *ból*, *-böl* correspond à la préposition latine *ex*, p. ex. :

Ház-ból, hors de la maison ; *kert-böl*, hors du jardin.

La forme primitive est *belöl* dans l'Orais.fun. ; ainsi : *timnuce-belevl*, aujourd'hui *tömlöc-böl*, hors du cachot ; *belöl* est composé de *bele*+*öl*. Le premier est l'élément de l'illatif, et le second existe sous la forme de *el*, encore dans la langue actuelle, comme particule et préfixe qui signifie l'éloignement.

18. — Le Sublatif - *ra*, *-re*, correspond à la préposition latine *supra*, français *sur*, avec mouvement : *ház-ra*, *kert-re*, sur la maison, sur le jardin ; etc.

La forme primitive a été *ra*, qu'on retrouve dans la racine *rajt*, sur.

19. — Le Superessif *-n*, *-on*, *-en*, *-ön*, corres-

pond au latin *super* sans mouvement : *atyá-n* sur le père ; *kefén*, sur la brosse ; *házon*, sur la maison ; *kerten*, sur le jardin.

C'est le suffixe qui expose le lieu dans presque toutes les langues altaïques.

20. — Le Delatif *-ról, -röl,* correspond à la préposition latine *de :*

Atyáról, de patre ; *leckéröl*, de lectione ; *ház-ról*, de domo ; *kert-röl*, de horto.

La forme primitive est *-ról*, composé de *-ra*, suffixe du sublatif, et de *el*, qui signifie l'éloignement, comme nous l'avons indiqué plus haut.

21. — L'Ablatif *-tól, -töl*; *ház-tól*, *kert-töl*, (venant) de la maison, (venant) du jardin.

La forme primitive est *-töl*, autrefois *tavel*, composé de *tav*, qui existe encore aujourd'hui sous cette forme comme racine et qui signifie éloignement, et de *el*, suffixe de l'élatif. Le *tav*, éloignement, se rapproche du lapon *davve*, nord.

22. — L'Approximatif *-hoz, -hez, -höz* correspond à la préposition latine *ad :*

Atyához, (-allant) près du père ; *kert-hez*, près du jardin ; *ökör-höz*, près du bœuf.

La forme primitive est *-hoz*[1].

23. — L'Adessif *-nál,-nél,* correspond au français *chez, près de :*

Atyá-nál, près du père ; *kert-nél,* près du jardin.

La forme *-nál* est la primitive et correspond à la postposition tatare *-nale,* qui a la même signification.

24. — Le Causatif *-ért* correspond à la préposition française *pour, à cause de :*

Atyá-ért, pour le père ; *kert-ért,* pour le jardin.

Dans l'Oraison funèbre, nous rencontrons le suffixe sous la forme de *-érett,* de la racine *ér* qui correspond encore aujourd'hui à la locution *cela vaut* (comparez *érdem,* mérite).

25. — Le Terminatif *-ig* correspond au latin *usque,* p. ex.: *atyá-ig,* jusqu'au père ; *kert-ig,* jusqu'au jardin ; etc. Quelquefois, surtout pour indiquer une époque, on ajoute à ce suffixe la syllabe *-lan,-len,* qui donne plus de force à l'expression ; p. ex.:

Ma-iglan, jusqu'aujourd'hui ; de *ma,* aujourd'hui ; *holtom-iglan,* jusqu'à ma mort ; de *holtom,* ma mort.

1. Le finnois *-lle, -lleh,* et le magy. *-hoz,* en dialecte *-hol,* sont de même origine.

La forme primitive de ce suffixe est la particule *deg*, qui existe encore à l'état de mot dans le turc, où elle signifie *jusque*.

26. — Le Comitatif *-val,-vel*, correspond au français *avec;* p. ex. : *atyá-val*, avec le père; *kefé-vel*, avec la brosse; quand les radicaux se terminent par une consonne, le *v* de ce suffixe s'assimile à la consonne finale du radical, p. ex :

Kert-tel, avec le jardin ; *ház-zal*, avec la maison, etc.

La forme primitive est *vel*, les preuves en sont les incunables et le parler des Palotses. *Veli* est un radical finnois, usité encore aujourd'hui ; il signifie *ami, compagnon.*

27. — Le Factitif *-vá, -vé* correspond au français *devenir quelque chose : pap-pá, ëmber-ré tudos sá*, (*lenni*), devenir prêtre, homme, savant. Mêmes règles pour l'assimilation du *v* que dans le comitatif.

28. — L'Essif *-ul, -ül*, correspond au français *comme : atyá-ul*, à la place de, comme père; *kert-nl*, à la place de, comme jardin. La forme ancienne était *-ól,-öl*, et se compose de *-ó,-ö* + *l*. La première partie de cette composition pourrait bien être le suffixe du factitif contracté, et l'*l* le reste du verbe *devenir, le* (*nni*).

29. — Le LOCATIF *-tt, -ott, -ett, -ött, -utt, -ütt,* pour indiquer le lieu, surtout après quelques noms de localité, d'origine purement magyare; p. ex :

Pécs-ett, à Pécs; *Győr-ött,* à Raab; *Kolosvár-ott,* à Clausenbourg; *más-utt,* ailleurs (de *más,* autre); *minden-ütt,* partout (de *minden,* chaque); etc.

30. — Le CONJONCTIF *-stól, -astól, -estől,* correspond au français *y compris;* p. ex.:

Nő-stől, avec la femme (la femme comprise); *test-estől, lelk-estől,* avec corps et âme; *ház-astól,* avec la maison.

31. — L'EQUATIF *-kép,-képen,-ként* (le dernier suffixe est la contraction de *kép-en-t*) correspond au français *égal en figure, en manière;* p. ex. :

Asztal-kép, comme table; *ember-kép,* comme homme; *mi-kép,* comment, sous quelle forme? *más-képen,* d'une autre manière.

Ce suffixe n'exerce aucune influence sur la voyelle terminale du radical, et il existe encore dans la langue actuelle comme radical : *kép,* image. C'est donc plutôt une postposition qu'un suffixe.

32. — Le TEMPORALIS *-kor* correspond au français *du temps que,* à l'ablativus temporis du latin; p. ex. :

Dél-kor, à midi; *tavasz-kor,* au printemps.

Ce suffixe est un radical indépendant, comme celui de l'æquatif; il n'exerce donc aucune influence sur le radical auquel il s'accole. On dit p. ex. *hrom óra-kor*, à trois heures; etc.

33. — Voici un paradigme qui donnera une idée exacte de ces différents suffixes casuels et de la manière dont on les accole aux radicaux durs et doux :

	RADICAL A TERMINAISON VOCALIQUE		RADICAL SE TERMINANT PAR UNE CONSONNE	
NOMINATIF	atya	teve	hal	szëm
ACCUSATIF	atyá-t	tevé-t	hal-at	szëm-et
DATIF	atyá-nak	tevé-nek	hal-nak	szëm-nek
ILLATIF	atyá-ba	tevé-be	hal-ba	szëm-be
INESSIF	atyá-ban	tevé-ben	hal-ban	szëm-ben
ELATIF	atyá-ból	tevé-böl	hal-ból	szëm-böl
SUBLATIF	atyá-ra	tevé-re	hal-ra	szëm-re
SUPERESSIF	atyá-n	tevé-n	hal-on	szëm-en
DELATIF	atyá-ról	tevé-röl	hal-ról	szëm-röl
ABLATIF	atyá-tól	tevé-töl	hal-tól	szëm-töl
APROXIMAT.	atyá-hoz	tevé-hez	hal-hoz	szëm-hez
ADESSIF	atyá-nál	tevé-nél	hal-nál	szëm-nél
CAUSATIF	atyá-ért	tevé-ért	hal-ért	szëm-ért
TERMINATIF	atyá-ig	tevé-ig	hal-ig	szëm-ig
COMITATIF	atyá-val	tevé-vel	hal-lal	szëm-mel
FACTITIF	atyá-vá	tevé-vé	hal-lá	szëm-mé
ESSIF	atyá-ul	tevé-ül	hal ul	szëm-ül
LOCATIF	o-tt	i-tt	Kolosvár-ott	Györ-ött
CONJONCTIF	atyá-stól	tevé-stöl	hal-astól	szëm-estöl
ÆQUATIF	atya-kép	tevé-kép	hal-kép	szëm-kép
	-képen-ként	-képe-ként		
TEMPORAL.	egy óra-kor	mi-kor	aratás-kor	éjfél-kor

CHAPITRE VI

FORMATION DU PLURIEL ET DU COMPARATIF

34. — Le pluriel se forme en magyar par l'addition d'un *k*; ce *k* est précédé d'une voyelle à liaison quand les radicaux se terminent par une consonne. Le choix de cette voyelle, ainsi que les modifications dont quelques radicaux sont susceptibles, dépendent absolument des mêmes principes que la formation de l'accusatif.

Remarque. — En lapon, il y a des dialectes où le pluriel se forme également par l'addition d'un *k*; et en samoïède on forme souvent le pluriel à l'aide de cette lettre[1]. En magyar, les cas du pluriel sont les mêmes que ceux du singulier; on ajoute simplement au radical, augmenté du suffixe du pluriel, les différents suffixes casuels; p. ex.:

Atya; plur. *atyá-k; teve, tevék; hal, hal-ak; szem, szem-ek;* on dit donc simplement à l'accusatif : *atyá-k-at, tevé-k-et, hal-ak-at, szem-ek-et,* etc.

1. Le *k* magyar correspond au *t* finnois. Dans le lapon, nous rencontrons les trois formes *-t, -h, -k*. (V. notre *Étude comparée des Langues ougro-finnoises*, p. 67. Paris, 1875.)

35. — Le comparatif des adjectifs se forme par l'addition de *bb*, précédés d'un *a* ou d'un *e* après les radicaux durs ou doux se terminant par une consonne; p. ex.:

Drága, cher; compar. *drágá-bb; kevély,* fier, *kevély-ebb.*

Remarque. — En lapon, on forme le comparatif également par l'addition de *bb*.

36. — Le superlatif se forme en faisant précéder le comparatif de la syllabe *leg* [1]; p. ex.:

Jó, bon; comparatif, *jobb;* superlatif, *leg-jobb;*
nagy, grand; — *nagy-obb;* — *leg-nagyobb.*

37. — Les adjectifs se terminant par *i, nyi, ú, ü* ont deux comparatifs; p. ex.:

Szomorú; compar. *szomorú-bb,* ou *szomorú-abb;*
Keserü; — *keserü-bb* — *keserü-ebb.*

Quelques adjectifs changent la voyelle terminale et n'ont qu'un seul comparatif; p. ex.:

Hosszú, long; compar. *hosszabb; könnyü,* léger, *könynyebb; ifjú,* jeune, *ifjabb,* etc.

1. Ce préfixe *leg* n'a pas encore existé au xve siècle. Autrefois on formait le superlatif en faisant précéder le comparatif des adverbes *mennél, mentől* (*mend* + *nél*), comme tout; (*mend* + *tól*), de tous (de la racine *mend,* tout) : p. e., *mennél* ou *mentől szebb,* plus beau que tous; *mennél* ou *mentől jobb,* le meilleur de tous, etc.

Les adjectifs se terminant par *só* et *ső* forment leur superlatif à l'aide de la particule *leg*, du positif simplement; p. ex.:

Utólsó, leg-utólsó; *szélső, leg-szélső*, etc.

D'autres adjectifs enfin forment leur comparatif à l'aide d'une espèce de métathèse; p. ex. :

Bátor, courageux, *bátrabb*, etc.

38. — Les adjectifs *szép*, beau, *sok*, beaucoup, *bő*, large, ample, *nagy*, grand, forment leur comparatif d'une manière irrégulière: *szép* = *szebb* (à la place de *szép-ebb*); *sok* = *több*; *bő* = *bővebb*; *nagy* = *nagy-obb*.

Quelques adjcetifs perdent l'accent au comparatif et au superlatif: *kevés*, peu, *kevesebb*, *leg-kevesebb*; *jó*, bon, *jobb*, *legjobb*; *nehéz*, difficile, *nehezebb*, *legnehezebb*, etc.

Kis et *kicsiny* signifient *petit*; comp. *kisebb*, *legkisebb*; *kis* précède toujours le substantif, *kicsiny* le suit.

Les adjectifs se terminant par *ly*, *ny*, *s*, *sz* peuvent former leur comparatif en supprimant un *b* et la voyelle à liaison; p. ex.:

Gonosz, méchant; compar. *gonoszabb* ou *gonoszb*; *kegyes*, gracieux, *kegyesebb* ou *kegyesb*, etc.

Souvent on ajoute au comp. et au superl

sing. la syllabe *ik*, pour mieux désigner la personne; p. ex.:

Az élesebbik kés, le couteau plus aiguisé (entre les désignés); *a legkisebb fiam*, mon plus petit-fils; *a legkisebbik fiam*, le plus petit entre mes fils, etc.

39. — Les adjectifs placés à côté d'un substantif sont, en magyar, toujours indéclinables.

En magyar l'adjectif épithète ou qualificatif précède toujours le nom.

CHAPITRE VII

NOMS DE NOMBRE

40. — Les nombres cardinaux :

1. *egy;* finn. *yksi* (rac. *yhte*).

2. *kettö* (devant un autre nombre ou devant un substantif *két*); finn. *kaksi* (rac. *kahte*).

3. *három* (ancien magy. *harm*), finn. *kolme*.

4. *négy*, finn. *neljä*.

5. *öt*, finn. *viisi* (rac. *viite*).

6. *hat*, finn. *kuusi* (rac. *kuute*).

7. *hét*, finn. *seitsemän*.

8. *nyolc*, finn. *kahdeksan*.

9. *kilenc*, finn. *yhdäksän*.

10. *tíz*, finn. *kymmenen*.

11. *tizenegy*.

20. *húsz*.

21. *huszonegy*.

30. *harminc*.

Pour former les autres décades, on ajoute aux nombres de 4 à 9 *van* ou *ven*; p.ex.: 40 *negyven*, 60 *hatvan*, 100 *száz* (finn. *sata*); 101 *százegy*, 1000 *ezer*, etc. *milliom*, un million.

REMARQUES. — Les nombres magyars sont, jusqu'à 7 inclusivement, les mêmes que ceux des autres langues ougro-finnoises. Les sept premières sont des radicaux. *egy*, *két*, autrefois *ket* (*kettő* est le reste d'une ancienne forme duel *ket*+*nő*), *három*, primitivement *harm*; *négy*, *öt*, *hét* autrefois *het*; *nyolc* = *nyol-tíz*, dix moins deux (*nyol*), et *kilenc* = *kil-tíz*, dix moins un (*kil*).

Les racines *nyol* et *kil* n'existent pas autrement dans la langue. Le suffixe du Superessif sert à former de dix, onze, etc. *tiz-en-egy* et *on* pour former de vingt, *húsz*, vingt et un, *husz-on-egy*, etc.[1].

41. — Nombres ordinaux :

Le premier, *elsö*.

Le second, *második*.

Le troisième, *harmadik*.

Le quatrième, *negyedik*, etc.

Le onzième, *tizenegyedik*.

Le vingt et unième, *huszonegyedik*, etc.

On ajoute donc aux nombres cardinaux la syllabe *ik*.

REMARQUE. — *Elsö* était autrefois *elö*, mais

1. De 1 à 7, les nombres cardinaux sont les mêmes dans les langues ouralo-altaïques. Les nombres finnois 8, *kahdeksan* et 9 *yhdäksän*, se sont formés comme le *nyolc* et *kilenc* magyars; ils signifient un moins dix, deux moins dix.

aussi dans le Code de Munich, *elölsö;más-od-ik* de *más*, un autre.

Autrefois on formait les nombres ordinaux par la simple accolation d'un *d*, sans le *ik*; nous retrouvons ce *d* lors de la formation du comparatif et du superlatif des adjectifs. Devant quelques substantifs, cette ancienne forme est encore aujourd'hui employée, p. ex. : *harmad-rész*, la troisième partie; *negyed-nap*, le quatrième jour; etc.

42. — Quand on ajoute aux nombres ordinaux le mot *fél*, demi, à la place de la syllabe *ík*, nous obtenons des nombres fractionnaires; p. ex.: *másodfél* ou *másfél*, un et demi; *harmad-fél*, deux et demi, etc. *ik* sert aussi à distinguer exactement les nombres ordinaux des adjectifs : *harmad-rész* un tiers, *harmadik rész* la troisième partie; etc.

43. — Les nombres distributifs se forment par l'addition de la syllabe *féle* : *egyféle*, d'une espèce; *kétféle*, de deux espèces; *háromféle*, de trois espèces, etc.

44. — Les nombres multiplicatifs se forment par l'addition des syllabes *-es*, *-ös*, *-as* : *szeres*, *szoros*, *egyes*, *kettös*, *hármas*, en *egyszeres*, *kétszeres*, *háromszoros*, etc., simple, double, triple, etc.

CHAPITRE VIII

LES PRONOMS

45. — Les pronoms personnels sont :

		1re PERSONNE	2e PERSONNE	3e PERSONNE.
NOMINATIF	S.	én, je	te, tu	ö, il ou elle
	P.	mi on mink	ti ou tik	ök
ACCUSATIF	S.	engem ou engemet	téged ou tégedet	öt ou ötet
	P.	minket	titëket	öket
DATIF	S.	nek-ëm	nek-ed	nek-ie, -i
	P.	nek-ünk	nek-tëk	nek-iek, -ik
ILLATIF	S.	belé-m	belé-d	belé-je *ou* belé
	P.	belén-k	belé-tëk	belé-jök, -k
INESSIF	S.	bënn-em	bënn-ed	bënn-e
	P.	bënn-ünk	bënn-etëk	bënn-ök, -ük
ELATIF	S.	belöl-em	belöl-ed	belöl-e
	P.	belöl-ünk	belöl-etëk	belöl-ök, -ük
SUBLATIF	S.	rá-m	rá-d	rá-ja
	P.	rán-k	rá-tok	rá-jok-juk
SUPERESSIF	S.	rajt-am	rajt-ad	raj-ta
	P.	rajt-unk	rajt-atok	raj-tok, -tuk
DELATIF	S.	ról-am	ról-ad	ról-a
	P.	ról-unk	ról-atok	ról-ok, -uk
ABLATIF	S.	töl-em	töl-ed	töl-e
	P.	töl-ünk	töl-etëk	töl-ök, -ük

APPROXIMATIF	S.	hozz-ám	hozz-ád	hozzá,-ja,
	P.	hozz-ánk	hozz-átok	hozzá-jok
ADESSIF	S.	nál-am	nál-ad	nál-a
	P.	nál-unk	nál-atok	nál-ok, -uk
CAUSATIF	S.	ért-em	ért-ed	érte
	P.	ért-ünk	ért-etök	ért-ök, -ük
COMITATIF	S.	vel-em	vel-ed	vel-e
	P.	vel-ünk	vel-etëk	vel-ök, -ük

Quand on veut donner plus de force à la phrase, on fait précéder le datif et l'ablatif du nominatif, avec la seule modification qu'au pluriel la troisième personne ne prend que *ő* et non pas *ők*, p. ex : *én nekem, ő nekik, ő tőlük*, etc.

Les racines du nominatif sont connues.

L'accusatif de la 1re personne du pluriel et de la 3me personne des deux nombres est le même que celui du nom. *mink-et*, nous; *őt*, lui, elle; *ők-et*, ils, elles; l'accusatif de la 1re pers. sing. *engemet* (*n* = *ng*) (*én* = *eng* + *em* + *et*) ou *engem*.

Deuxième personne *tégedet* pour *tengedet* (*teng* + *ed* + *et*) ou *téged*. deux. pers. plur. *titëket* (*ti* + *tëk* + *et*); pour la 1re et la 2e personne on emploie aussi les formes : *bënnünket, bënnetëket*, de la racine *bën*.

REMARQUE. — M. Hunfalvy compare le *bën* au pronom réfléchi turc *bele* (*bele-m*, moi-même, *beleszi*, lui-même); yakout. *bäja*, qui signifie

aussi personne, corps, et qui s'emploie de la même manière dans le mandchou et dans le mongol.

Pour former les autres cas, ce ne sont pas les suffixes qui s'ajoutent aux radicaux des pronoms, ce sont au contraire ceux-ci qui s'accolent aux suffixes casuels qui apparaissent dans ce cas, comme de vraies racines[1].

46. — Les pronoms réfléchis sont :

SING.	PLUR.
Magam, magad, maga, *moi-même*, etc.	Magunk, magatok, magok.

Si on veut donner plus de force à la phrase, on fait précéder ces pronoms des pronoms personnels *én, te, ő, mi, ti, ők*, etc.

47. — Les pronoms possessifs sont :

LA POSSESSION AU SINGULIER.	LA POSSESSION AU PLURIEL.
Enyém, tiéd, övé, *le mien*, etc.	Enyéim, tieid, övéi, *les miens*, etc.
Mienk, tietëk, övék, *le nôtre*, etc.	Mieink, tieitëk, övéik, *les nôtres*, etc.

Ces pronoms précédant le substantif dans les autres langues se changent en magyare en suf-

1. V. pages 39 et 40.

fixes et s'accolent au nom. Ces suffixes possessifs jouent un grand rôle dans la langue magyare et sont une de ses particularités caractéristiques.

Le paradigme est le suivant :

LA POSSESSION AU SINGULIER.

1.	-m (ám, om; em, öm).	-nk (unk, ünk).
2.	-d (ad, od; ed, öd).	-tok, tëk, tök (atok, otok, etëk, ötök).
3.	-ja, je (a, e).	-jok, jök (ok, uk, ök, ük),

LA POSSESSION AU PLURIEL.

1.	-im (aim, eim).	-ink (aink, eink),
2.	-id (aid, eid).	-itok, itëk (aitok, eitek),
3.	-i (ai, ei).	-ik (aik, eik).

Remarque. — 1° personne *-m; én* était primitivement *men*, et l'*m* suffixe possessif est le reste de la forme primitive du pronom personnel.

2° personne *-d* est également la contraction du pron. personn. *te*, le *t* s'est adouci en *d*.

3° personne *-ja, -je* se rattache également intimement au pron. pers. *ő*.

Le pluriel se forme en intercalant un *i* de liaison, primitivement sans doute *ki*.

-im (k + i + m)
-id (k + i + d)
-i (k + i); *i* ici certainement pour *j*.

La possession au pluriel.

-nk (n + k = m + k)
-tok, -tëk, -tök (t + k)
-jok (-juk), -jök (jük) (j + k)
-ink (ki + m + k)
-itok, itëk, itök (ki + te + k)
-ik (ki + k)

48.

SINGULIER

1. atyá-m, *mon père.*	1. tevé-m, *mon chameau,*
2. atyá-d, *ton* —	2. tevé-d, *ton* —
3. aty-ja, *son* —	3. tevé-je, *son* —

PLURIEL

1. atyá-im, *mes pères.*	1. tevé-im, *mes chameaux.*
2. atyá-id, *tes* —	2. tevé-id, *tes* —
3. atyá-i, *ses* —	3. tevé-i, *ses* —

SINGULIER

1. atyá-nk, *notre père.*	1. tevé-nk, *notre chameau.*
2. atyá-tok, *votre* —	2. tevé-tëk, *votre* —
3. atyá-jok, *leur* —	3. tevé-jök, *leur* —

PLURIEL

1. atyá-ink, *nos pères.*	1. tevé-ink, *nos chameaux.*
2. atyá-itok, *vos* —	2. tevé-id, *vos* —
3. atyá-ik, *leurs* —	3. tevé-ik, *leurs* —

49. — Les pronoms démonstratifs.

Ces pronoms sont *az*, *amaz*; *azon*, celui-là, celle-là; *ez*, *emez*, *ezen* celui-ci, celle-ci; *ugyan az*, celui-là même; *ugyan-ez*, celui-ci même.

Quand les pronoms se terminant par un *z* sont

suivis d'un suffixe commençant par une consonne, ce *z* se change en cette consonne; p. ex. : à la place de *az* + *nak*, on dit *annak*; *ez* + *nek*, *ennek*; devant *val* et *vel* le *z* ou le *v* peuvent être redoublés; *az* + *zal*, ou *av* + *val*, *ez* + *zel*, ou *ev* + *vel*, etc. Avant *ig*, jusque, la forme est la suivante : *addig*, jusqu'à; *eddig*, jusqu'ici. Avec *hoz* on dit *ahoz* et *ehez*.

Quand la consonne suivante fait partie d'un mot, le *z* disparaît complétement et on écrit avec un ', *ama'kép*, cette image-là; *eme'kés*, ce couteau-ci; *a'szerint*, d'après cela, etc.

Les autres pronoms démonstratifs sont : *ily*, *ilyen*, *imilyen*, comme celui-ci; *oly*, *olyan*, *amolyan*, comme celui-là. Après les pronoms se terminant par *z*, on place le nom toujours précédé de l'article : *az az oszlop*, cette colonne-là; *annak az oszlopnak*, à cette colonne-là, etc.

50. Les pronoms interrogatifs sont :

Ki *ou* kicsoda? *qui?* Mi *ou* micsoda? [1] *quoi?* Mily *ou* milyen? *quel?* Mely *ou* melyik? *quel*, *quelle?*

Ces pronoms peuvent être considérés comme des adjectifs et ils se trouvent placés seuls ou (à l'exception de *ki* et *mi*) à côté d'un substantif.

1. *Micsoda*, *mi* + *csoda*, quelle merveille !

REMARQUE. —	LAPON.	FINNOIS.	EHSTONIEN.
Qui	ki	kuka	ke *ou* kes
Quoi	mi	mika	mis *ou* mes

51. — Les pronoms relatifs. Ceux-ci sont les mêmes que les pronoms démonstratifs; seulement ils sont tous (à l'exception de *kicsoda* et *micsoda*) précédés de l'article. L'article peut aussi être supprimé, quand ces pronoms suivent immédiatement le substantif ou un pronom démonstratif.

52. -- Les pronoms indéfinis, composés à l'aide de *ki*, désignent les personnes; ceux formés à l'aide de *mi* désignent les choses; ainsi :

Valaki, quelqu'un (*vala* = fut); *senki*, personne (*sem* = pas); de même, *valami*, quelque chose; *semmi*, rien; *senkisem* ou *kisem*, personne; *semmisem* ou *misem*, rien du tout; *akárki*, n'importe qui (*akar*, il veut); *akármi*, n'importe quoi.

De *más*, on forme *másik*, l'autre; *egyik*, l'un, *egyik-is másik-is*, l'un et l'autre.

Egyiksem, aucun, aucune; *sem egyik*, *sem másik*, ni l'un ni l'autre; *egymás*, l'un l'autre, etc.

CHAPITRE IX.

LES VERBES

531 — Les verbes magyars se subdivisent en radicaux et en dérivés.

Les verbes radicaux sont : *lát-ni*, voir ; *kér-ni*, prier ; *ir-ni*, écrire, etc.

Quand on retranche la terminaison *ni* de l'infinitif, on obtient la racine qui, chez les verbes réguliers, est en même temps la troisième personne du présent de l'indicatif ; ainsi de *lát-ni*, voir ; *lát*, il, elle voit ; *kér-ni* = *kér*, il, elle prie.

Si ce suffixe *ni* est précédé d'une voyelle ou d'un *n*, cette voyelle et cet *n* se retranchent également ; p. ex. : *hallani*, racine *hall* ; *kenni*, racine *ken* ; etc.

Les verbes dérivés se forment tantôt des racines, tantôt des radicaux ; p. ex. : *látszani*, paraître ; *szép-ülni*, s'embellir ; *szép-itni*, embellir ; *gond-olni*, penser, etc.

Quoique la langue magyare possède beaucoup de racines, elle n'a cependant qu'un nombre

fort limité de verbes radicaux ; la plupart des verbes sont formés de racines vieillies de substantifs et d'adjectifs, auxquelles on ajoute les verbes *lënni*, être ; *ledni* (aujourd'hui *lenni*), devenir ; *adni*, donner ; *tënni*, faire, etc. Dans la suite des temps la forme de ces verbes s'est altérée : tantôt elle s'est abrégée en *eni*, *teni*, *dni*, *tni* ; tantôt la voyelle a changé en *ani*, *eni*, *adni*, *odni*, *edni*, *ödni*, *tani*, *teni*, *atni* (selon que la racine est dure ou douce), ou on ajoute simplement *ni*, ainsi :

ártani, (*k*)*ár* + *tenni*, faire tort ; *bérleni* louer, (*bér* + *lenni*) ; *sérteni*, offenser (*sér* + *tenni*) ; *nevelni*, éduquer (*név* + *lenni*) ; *éledni*, devenir vivant (*él* + *ledni*) ; *száradni*, sécher (*szár* + *adni*) ; *szárasztani*, faire sécher, (*száraz* + *tenni*) ; etc.

54. — Les conjugaisons en magyare expriment les différentes relations entre le sujet et l'objet ; il y en a trois :

1° La conj. simple ou indéfinie.

2° La conj. objective ou définie.

3° La conj. réfléchie ou passive.

Comme dans les autres langues, il y a trois personnes, deux nombres ;

Chaque conjugaison distingue en outre cinq modes : l'indicatif, l'impératif, le conjonctif, l'optatif et le conditionnel.

En plus des trois temps absolus : le présent, le prétérit et le futur, il y a encore plusieurs temps relatifs.

55. — La conjugaison indéfinie.

La première personne accole au radical le suffixe *-k* (sauf aux temps passés) à l'aide des voyelles à liaison *a, e, ö*.

vá-rok, j'attends ; *kér-ek*, je prie ; *tör-ök*, je casse.

Au passé indéfini : *vár-é-k, kér-é-k tör-é-k* ; etc.

Imp. et conjonctif : *vár-j-a-k, kér-j-e-k, tör-j-e-k.*

Optatif et conditionnel : *vár-né-k, kér-né-k ; tör-né-k.*

Futur : *vár-and-o-k ; kér-end-e-k ; tör-end-e-k.*

Pour le prétérit, l'exposant de la pr. pers. est *-m* (précédé d'un *a, e* de liaison) : *vár-t-a-m, kér-t-ë-m, tör-t-ë-m.*

Remarque. — Il est évident que ces deux formes sont d'une même origine ; le suffixe *m* est identique à celui du possessif de la première personne ; *én* est devenu à l'accusatif *engëm*, l'élément nasal a été éliminé comme si souvent dans les langues congénères, et le *g* = *k* a seul subsisté.

La seconde personne du singulier ajoute *-sz* et aussi *-l*.

Remarque. — *-sz* et *-l* indiquent une origine commune, c'est-à-dire le *te* pronom personnel.

La troisième personne du singulier est généralement la racine elle-même; dans quelques temps *-n*, précédé d'un *o, e, ö* de liaison.

La première personne du pluriel accole *-unk ünk*, donc le même suffixe que le possessif.

nk est égal *m* + *k*, *m* suffixe de la première personne, *k* suffixe du pluriel.

La seconde personne ajoute *-tok,-tëk,-tök*, également identique au suffixe possessif. Ce suffixe se décompose également en *të* + *k*; *te* seconde personne, et *k* pluriel.

La troisième personne du pluriel ajoute *-nak*, *-nek*. C'est là un son nasal exposant de la troisième personne, conservé encore dans quelques temps, surtout dans les verbes irréguliers, augmenté du *k* suffixe du pluriel.

56. La conjugaison définie.

La première personne accole une *m;* cette consonne est toujours l'élément constitutif de la première personne du pronom personnel.

La seconde personne ajoute *d*, le même élément que celui du suffixe possessif.

La troisième personne accole *ja*, ou *i* seulement (surtout dans le dialecte des Palotses), cet *i* est le même que celui du pronom possessif.

La première personne du pluriel prend *-juk*, *jük*, formé de *j* et *unk*, *ünk*, l' *n* a été éliminé.

La seconde personne du pluriel ajoute *já-tok*, *i-tëk* de *já* + *tok*, i + *tek*.

La troisième personne du pluriel est formée de la troisième personne du singulier en ajoutant *k*.

57. La conjugaison réfléchie accole à la première personne *-m*, à la seconde personne *-l*, à la troisième personne *-ik*.

Le pluriel est le même que celui de la conjugaison indéfinie.

L'origine de ces suffixes est facile à expliquer par le précédent.

58. Les modes.

1° L'indicatif résulte de l'absence d'un exposant de mode.

2° Le conjonctif est identique à l'impératif et son exposant est *j* (*s*, *sz*, *z*, *gy*) précédé d'une voyelle à liaison.

REMARQUE.— Ce *j* était dans l'ancienne langue *ch*, en finnois *h* (*ka*, *kä*) et *s*; et il pourrait bien être la même chose que le radical *kell*, il faut.

3° L'optatif et le conditionnel ont pour exposant le suffixe *na*, *-ne*.

REMARQUE. — L'imparfait ou prétérit est presque toujours remplacé dans la langue actuelle par le parfait historique.

Le parfait composé n'est guère non plus usité dans la langue actuelle.

Le futur présent était autrefois inconnu, et on employait toujours le présent de l'indicatif à sa place. Ce n'est que depuis le XVIe siècle qu'on forme le futur, à l'instar de la langue allemande, à l'aide du verbe *fog-ni* (il commence, il saisit, *incipit*) et de l'infinitif du verbe.

Le paradigme suivant fera connaître tous les temps simples et composés.

I. — RADICAUX

Verbes, dont le radical n'est susceptible

RADICAL DUR: *Várni*, attendre.

INDICATIF. — PRÉSENT.

	INDÉFINI	OBJECTIF	PASSIF RÉFLÉCHI
	J'attends	*Je l'attends.*	*Je suis attendu.*
1. P.	vár-ok,	vár-om, -lak,	várat-om,
2.	vár-sz,	vár-od,	várat-ol,
3.	vár,	vár-ja,	várat-ik,
1. P.	vár-unk,	vár-juk.	várat-unk,
2.	vár-tok,	vár-játok,	várat-tok,
3.	vár-nak.	vár-ják.	várat-nak.

IMPARFAIT COMPOSÉ

	J'attendis.	*Je l'attendis.*	*Je fus attendu.*
1. P.	vár-ok vala,	vár-om, -lak vala,	várat-om vala,
2.	vár-sz vala,	vár-od vala,	várat-ol vala,
3.	vár vala,	vár-ja vala,	várat-ik vala,
1. P.	vár-unk vala,	vár-juk vala,	várat-unk vala,
2.	vár-tok vala,	vár-játok vala,	várat-tok vala,
3.	vár-nak vala.	vár-ják vala.	várat-nak vala.

IMPARFAIT

	J'attendais.	*Je l'attendais.*	*J'étais attendu.*
1. P.	vár-ék,	vár-ám, -álak,	várat-ám,
2.	vár-ál,	vár-ád,	várat-ál,
3.	vár-a,	vár-á,	várat-ék,
1. P.	vár-ánk,	vár-ók,	várat-ánk,
2.	vár-átok,	vár-átok,	várat-átok,
3.	vár-ának.	vár-ák.	várat-ának.

PARFAIT COMPOSÉ

	J'eus attendu.	*Je l'eus attendu.*	*J'eus été attendu.*
1. P.	vár-ék vala,	vár-ám, álak vala,	várat-ám vala,
2.	vár-ál vala,	vár-ád vala,	várat-ál vala,
3.	vár-a vala,	vár-á vala,	várat-ék vala,
1. P.	vár-ánk vala,	vár-ók vala,	várat-ánk vala,
2.	vár-átok vala,	vár-átok vala,	várat-átok vala,
3.	vár-ának vala.	vár-ák vala.	várat-ának vala.

A CONSONNES.

d'aucun changement vocalique.

RADICAL DOUX : *Kér-ni*, prier.

INDICATIF. — PRÉSENT.

DÉFINI.	OBJECTIF.	PASSIF RÉFLÉCHI.
Je prie.	*Je le prie.*	*Je suis prié.*
1.P.kér-ëk,	kér-ëm, -lek,	kéret-ëm,
2. kér-sz,	kér-ëd,	kéret-ël,
3. kér,	kér-i,	kéret-ik,
1.P.kér-ünk,	kér-jük,	kéret-ünk,
2. kér-tëk,	kér-itëk,	kéret-tëk,
3. kér-nek.	kér-ik.	kéret-nek.

IMPARFAIT COMPOSÉ.

Je priai.	*Je le priai.*	*Je fus prié.*
1.P.kér-ëk vala,	kér-ëm, -lek vala,	kéret-ëm vala,
2. kér-sz vala,	kér ëd vala,	kéret-ël vala,
3. kér vala,	kér-i vala,	kéret-ik vala,
1.P.kér-nk v ala,	kér-jük vala,	kéret-ünk vala,
2. kér-tëk vala,	kér-itëk vala,	kéret-tëk vala,
3. kér-nek vala.	kér-ik vala.	kéret-nek vala.

IMPARFAIT.

Je priais.	*Je le priais.*	*J'étais prié.*
1.P.kér-ék,	kér-ém, -élek,	kéret-ém,
2. kér-él,	kér-él,	kéret-él,
3. kér-e,	kér-é,	kéret-ék,
1.P.kér-énk,	kér-ök,	kéret-énk,
2. kér-étëk,	kér-étëk,	kéret-étëk,
3. kér-ének.	kér-ék.	kéret-ének.

PARFAIT COMPOSÉ.

J'eus prié.	*Je l'eus prié.*	*J'eus été prié.*
1.P.kér-ék vala,	kér-ém, -élek vala,	kéret-ém vala,
2. kér-él vala,	kér-éd vala,	kéret-él vala,
3. kér-e vala,	kér-é vala,	kéret-ék vala,
1.P.kér-énk vala,	kér-ök vala,	kéret énk vala,
2. kér-étëk vala,	kér-étëk vala,	kéret-étëk vala,
3. kér-ének vala.	kér-ék vala.	kéret-ének vala.

PARFAIT.

J'ai attendu.	*Je l'ai attendu.*	*J'ai été attendu.*
1. P. vár-tam,	vár-tam, -talak,	várat-tam,
2. vár-tál,	vár-tad,	várat-tál,
3. vár-t,	vár-ta,	várat-ott,
1. P. vár-tunk,	vár-tuk,	várat-tunk,
2. vár-tatok,	vár-tátok,	várat-tatok,
3. vár-tak.	vár-ták.	várat-tak.

PLUS-QUE-PARFAIT COMPOSÉ.

J'avais attendu.	*Je l'avais attendu.*	*J'avais été attendu.*
1. P. vár-tam vala,	vár-tam, -talak vala,	várat-tam vala,
2. vár-tál vala,	vár-tad vala,	várat-tál vala,
3. vár-t vala.	vár-ta vala,	várat-ott vala,
1. P. vár-tunk vala,	vár-tuk vala,	várat-tunk vala,
2. vár-tatok vala,	vár-tátok vala,	várat-tatok vala,
3. vár-tak vala.	vár-ták vala.	várat-tak vala.

FUTUR COMPOSÉ.

J'attendrai.	*Je l'attendrai.*	*Je serai attendu.*
1. P. vár-ni fogok,	vár-ni fogom, foglak,	várat-ni fogok,
2. vár-ni fogsz,	vár-ni fogod,	várat-ni fogsz,
3. vár-ni fog,	vár-ni fogja,	várat-ni fog,
1. P. vár-ni fogunk,	vár-ni fogjuk,	várat-ni fogunk,
2. vár-ni fogtok,	vár-ni fogjátok,	várat-ni fogtok,
3. vár-ni fognak.	vár-ni fogják.	várat-ni fognak.

FUTUR ANTÉRIEUR COMPOSÉ.

J'aurai attendu.	*Je l'aurai attendu.*	*J'aurai été attendu.*
1. P. vár-ni fogtam,	vár-ni fogtam, -talak,	várat-ni fogtam,
2. vár-ni fogtál,	vár-ni fogtál,	várat-ni fogtál,
3. vár-ni fogott,	vár-ni fogta,	várat-ni fogott,
1. P. vár-ni fogtunk,	vár-ni fogtuk,	várat-ni fogtunk,
2. vár-ni fogtatok,	vár-ni fogtátok,	várat-ni fogtatok,
3. vár-ni fogtak.	vár-ni fogták.	várat-ni fogtak.

IMPÉRATIF ET CONJONCTIF. — PRÉSENT.

Je dois attendre.	*Je dois l'attendre.*	*Je dois être attendu.*
1. P. vár-jak,	vár-jam, -jalak,	váras-sam,
2. vár-j,	vár-jad,	váras-sál,
3. vár-jon,	vár-ja,	váras-sék,
1. P. vár-junk,	vár-juk,	váras-sunk,
2. vár-jatok,	vár-játok,	váras-satok,
3. vár-janak.	vár-ják.	váras-sanak.

PARFAIT.

J'ai prié.	*Je l'ai prié.*	*J'ai été prié.*
1.P.kér-tem,	kér-tem, -telek,	kéret-tem,
2. kér-tél,	kér-ted,	kéret-tél,
3. kér-t,	kér-te,	kéret-ett,
1.P.kér-tünk,	kér-tük,	kéret-tünk,
2. kér-tetëk,	kér-tétek,	kéret-tetëk,
3. kér-tek.	kér-ték.	kéret-tek.

PLUS-QUE-PARFAIT COMPOSÉ.

J'avais prié.	*Je l'avais prié.*	*J'avais été prié.*
1.P.kér-tem vala.	kér-tem, -telek vala,	kéret-tem vala,
2. kér-tél vala,	kér-ted vala,	kéret-tél vala,
3. kér-t vala,	kér-te vala,	kéret-ett vala,
1 P.kér-tünk vala,	kér-tük vala,	kéret-tünk vala,
2. kér-tetëk vala,	kér-tétëk vala,	kéret-tetëk vala,
3. kér-tek vala.	kér-ték vala.	kéret-tek vala.

FUTUR COMPOSÉ.

Je prierai.	*Je le prierai.*	*Je serai prié.*
1.P.kér-ni fogok,	kér-ni fogom, foglak	kéret-ni fogok,
2. kér-ni fogsz,	kér-ni fogod,	kéret-ni fogsz,
3. kér-ni fog,	kér-ni fogja,	kéret-ni fog,
1.P.kér-ni fogunk,	kér-ni fogjuk,	kéret-ni fogunk,
2. kér-ni fogtok,	kér-ni fogjátok,	kéret-ni fogtok,
3. kér ni fognak.	kér-ni fogják.	kéret-ni fognak.

FUTUR ANTÉRIEUR COMPOSÉ.

J'aurai prié.	*Je l'aurai prié.*	*J'aurai été prié.*
1.P.kér-ni fogtam,	kér-ni fogtam,-talak,	kéret-ni fogtam,
2. kér-ni fogtál,	kér-ni fogtad,	kéret-ni fogtál,
3. kér-ni fogott,	kér-ni fogta,	kéret-ni fogott,
1.P.kér-ni fogtunk,	kér-ni fogtuk,	kéret-ni fogtunk,
2. kér-ni fogtatok,	kér-ni fogtátok,	kéret-ni fogtatok,
3. kér-ni fogtak.	kér-ni fogták.	kéret-ni fogtak.

IMPERATIF ET CONJONCTIF. — PRÉSENT.

Je dois prier.	*Je dois le prier.*	*Je dois être prié.*
1. P. kér-jek,	kér-jem, -jelek,	kéres-sem,
2. kér-j,	kér-jed,	kéres-sél,
3. kér-jën,	kér-je,	kéres-sék,
1. P. kér-jünk,	kér-jük,	kéres-sünk,
2. kér-jétëk,	kér-jétëk,	kéres-setëk,
3. kér-jenek.	kér-jék.	kéres-senek.

IMPARFAIT COMPOSÉ.

Je devais attendre.	*Je devais l'attendre.*	*Je devais être attendu.*
1.P.vár-jak vala,	vár-jam, -jalak vala.	váras-sam vala,
2. vár-j vala,	vár-jad vala,	váras-sál vala,
3. vár-jon vala,	vár-ja vala,	váras-sék vala,
1.P.vár-junk vala,	vár-juk vala,	váras-sunk vala,
2. vár-jatok vala,	vár-játok vala,	váras-satok vala,
3. vár-janak vala.	vár-ják vala.	váras-sanak vala.

PARFAIT COMPOSÉ.

Je dois avoir attendu	*Je dois l'avoir* etc.	*J'ai dû être attendu.*
1.P.vár-tam lëgyen,	vár-tam, -talak lëgyen,	várat-tam legyen,
2 vár-tál lëgyen.	vár-tad lëgyen,	várat-tál legyen,
3. vár-t lëgyen,	vár-ta lëgyen,	várat-ott legyen,
1.P.vár-tunk lëgyen	vár-tuk lëgyen,	várat-tunk legyen,
2. vár-tatok lëgyen	vár-tátok lëgyen,	várat-tatok legyen,
3. vár-tak lëgyen.	vár-ták lëgyen.	várat-tak legyen.

FUTUR COMPOSÉ.

Je dois attendre (à l'avenir).	*Je dois l'attendre (à l'avenir).*	*Je dois être attendu (à l'avenir).*
1.P.vár-ni fogjak,	vár-ni fogjam, -jalak,	várat-ni fogjak,
2. vár-ni fogj,	vár-ni fogjad,	várat-ni fogj,
3. vár-ni fogjon,	vár-ni fogja,	várat-ni fogjon,
1.P.vár-ni fogjunk,	vár-ni fogjuk,	várat-ni fogjunk,
2. vár-ni fogjatok,	vár-ni fogjátok,	várat-ni fogjatok,
3. vár-ni fogjanak.	vár-ni fogják.	várat-ni fogjanak.

OPTATIF ET CONDITIONNEL. — PRÉSENT.

J'attendrais.	*Je l'attendrais.*	*Je serais attendu.*
1. P. vár-nék,	vár-nám, -nálak,	várat-nám,
2. vár-nál,	vár-nád,	várat-nál,
3. vár-na,	vár-ná,	várat-nék,
1. P. vár-nánk,	vár-nók,	várat-nánk,
2. vár-nátok,	vár-nátok,	várat-nátok,
3. vár-nának.	vár-nák.	várat-nának,

PARFAIT COMPOSÉ.

J'aurais attendu.	*Je l'aurais attendu.*	*J'aurais été attendu.*
1. P. vár-nék vala,	vár-nám, -nalak vala,	várat-nám vala,
2. vár-nál vala,	vár-nád vala,	várat-nál vala,
3. vár-na vala,	vár-ná vala,	várat-nék vala,
1. P. vár-nánk vala,	vár-nók vala,	várat-nánk vala,
2. vár-nátok vala,	vár-nátok,	várat-nátok vala,
3. vàr-nának vala.	vár-nák vala.	várat-nának vala

IMPARFAIT COMPOSÉ.

Je devais prier.	*Je devais le prier.*	*Je devais être prié.*
1. P. kér-jek vala,	kér-jem, -jelek vala,	kéres-sem vala,
2. kér-j vala,	kér-jed vala,	kéres-sél vala,
3. kér-jën vala,	kér-je vala,	kéres-sék vala,
1. P. kér-jünk vala,	kér-jük vala,	kéres-sünk vala,
2. kér-jetëk vala,	kér-jétëk vala,	kéres-setëk vala,
3. kér-jenek vala.	kér-jék vala.	kéres-senek vala.

PARFAIT COMPOSÉ.

Je dois avoir prié.	*Je dois l'avoir prié.*	*J'ai dû être prié.*
1. P. kér-tem lëgyen,	kértem,-telek lëgyen,	kéret-tem lëgyen,
2. kér-tél lëgyen,	kér-ted lëgyen,	kéret-tél lëgyen,
3. kért-t lëgyen,	kér-te lëgyen,	kéret-ëtt lëgyen,
1. P. kér-tünk lëgyen,	kér-tük lëgyen,	kéret-tünk lëgyen,
2. kér-tetëk lëgyen,	kér-tétëk lëgyen,	kéret-tetëk lëgyen,
3. ker-tek lëgyen.	kér-ték lëgyen.	kéret-tek lëgyen.

FUTUR COMPOSÉ.

Je dois prier (à l'avenir).	*Je dois le prier (à l'avenir).*	*Je dois être prié (à l'avenir).*
1. P. kér-ni fogjak,	kér-ni fogjam,-jalak,	kéret-ni fogjak,
2. kér-ni fogj,	kér-ni fogjad,	kéret-ni fogj,
3. kér-ni fogjon,	kér-ni fogja,	kéret-ni fogjon,
1. P. kér-ni fogjunk,	kér-ni fogjuk,	kéret-ni fogjunk,
2. kér-ni fogjatok,	kér-ni fogjátok,	kéret-ni fogjatok,
3. kér-ni fogjanak.	kér-ni fogjak.	kéret-ni fogjanak.

OPTATIF ET CONDITIONNEL. — PRÉSENT.

Je prierais.	*Je le prierais.*	*Je serais prié.*
1. P. kér-nék,	kér-ném, -nélek,	kéret-ném,
2. kér-nél,	kér-néd,	kéret-nél,
3. kér-ne,	kér-né.	kéret-nék,
1. P. kér-nénk,	kér-nök,	kéret-nénk,
2. kér-nétëk,	kér-nétëk,	kéret-nétëk,
3. kér-nének.	kér-nék.	kéret-nének.

PARFAIT COMPOSÉ.

J'aurais prié.	*Je l'aurais prié.*	*J'aurais été prié.*
1. P. kér-nék vala,	kér-ném,-nélek vala,	kéret-ném vala,
2. kér-nél vala,	kér-néd vala,	kéret-nél vala,
3. kér-ne vala,	kér-né vala,	kéret-nék vala,
1. P. kér-nénk vala,	kér-nök vala,	kéret-nénk vala,
2. kér-netëk vala,	kér-nétëk vala,	kéret-nétëk vala,
3. kér-nének vala.	kér-nék vala.	kéret-nének vala.

PLUS-QUE-PARFAIT COMPOSÉ.

Si j'avais attendu.	*Si je l'avais attendu.*	*Si j'avais été attendu.*
1. P. vár-tam volna,	vár-tam,-talak volna,	várat-tam volna,
2. vár-tál volna,	vár-tad volna,	várat-tál volna,
3. vár-t volna,	vár-ta volna,	várat-tott volna,
1. P. vár-tunk volna,	vár-tuk volna,	várat-tunk volna,
2. vár-tatok volna,	vár-tátok volna,	várat-tatok volna,
3. vár-tak volna.	vár-ták volna.	várat-tak volna.

FUTUR.

J'attuedrais (à l'avenir).	*Je l'attendrais (à l'avenir).*	*Je serais attendu (à l'avenir).*
1. P. vár-andok,	vár-andom,-andalak,	várat-andom,
2. vár-andasz,	vár-andod,	várat-andol,
3. vár-and,	vár-andja,	várat-andik,
1. P. vár-andunk,	vár-andjuk,	várat-andunk,
2. vár-andotok,	vár-andjátok,	várat-andotok,
3. vár-andanak.	vár-andják.	várat-andanak.

FUTUR COMPOSÉ.

J'aurais attendu. (à l'avenir).	*Je l'aurais attendu (à l'avenir).*	*J'aurais été attendu (à l'avenir).*
1. P. vár-ni fognék,	vár-ni fognám, fognálak,	várat-ni fognék,
2. vár-ni fognál,	vár-ni fognád,	várat-ni fognál,
3. vár-ni fogna,	vár-ni fogna,	várat-ni fogna,
1. P. vár-ni fognánk,	vár-ni fognók,	várat-ni fognánk,
2. vár-ni fognátok,	vár-ni fognátok,	várat-ni fognátok,
3. vár-ni fognának.	vár-ni fognák.	várat-ni fognának.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurais attendu (à l'avenir).	*Je l'aurais attendu (à l'avenir).*	*J'aurais été attendu (à l'avenir).*
1. P. vár-andottam,	vár-andottam, andottalak,	várat-andottam,
2. vár-andottál,	vár-andottad,	várat-andottál,
3. vár-andott,	vár-andotta,	várat-andott,
1. P. vár-andottunk,	vár-andottuk,	várat-andottunk:
2. vár-andottatök,	vár-andottátok,	várat-andottatok,
3. vár-andottak.	vár-andatták.	várat-andottak.

FUTUR ANTÉRIEUR COMPOSÉ.

Idem.	*Idem.*	*Idem.*
1. P. várni-fogtam volna,	vár-ni fogtam, fogtalak volna,	várat-ni fogtam volna.

PLUS-QUE-PARFAIT COMPOSÉ.

Si j'avais prié.	*Si je l'avais prié.*	*Si j'avais été prié.*
1. P. kér-tëm volna,	kér-tem,-telek volna,	kéret-tëm volna,
2. kér-tél volna,	két-ted volna,	kéret-tél volna,
3. kér-t volna,	kér-te volna,	kéret-ëtt volna,
1. P. kér-t nk volna,	kér-tük volna,	kéret-tünk, volna,
2. kér-tetëk volna,	kér-tétëk volna,	kéret tetëk, volna,
3. kér-tek volna.	kér-ték volna.	kéret-tek, volna.

FUTUR.

Je prierais (à l'avenir).	*Je le prierais (à l'avenir).*	*Je serais prié (à l'avenir).*
1. P. kér-endëk,	kér-endëm, endelek,	kéret-endëm,
2. kér-endesz,	kér-endëd,	kéret-endël,
3. kér-end,	kér-endi,	kéret-endik,
1. P. kér-endünk,	kér-endjük,	kéret-endünk,
2. kér-endetëk,	kér-enditëk,	kéret-endetëk,
3. kér-endenek.	kér-endik.	kéret-endenek.

FUTUR COMPOSÉ.

J'aurais prié (à l'avenir).	*Je l'aurais prié (à l'avenir).*	*J'aurais été prié (à l'avenir).*
1. P. kér-ni fognék,	kér-ni fognám, fognálak,	kéret-ni fognék,
2. kér-ni fognál,	kér-ni fognád,	kéret-ni fognál,
3. kér-ni fogna,	kér-ni fogná,	kéret-ni fogna,
1. P. kér-ni fognánk,	kér-ni fognók,	kéret-ni fognánk,
2. kér-ni fognátok,	kér-ni fognátok,	kéret-ni fognátok,
3. kér-ni fognának.	kér-ni fognák.	kéret-ni fognának.

FUTUR ANTÉRIEUR.

Idem.	*Idem.*	*Idem.*
1. P. kér-endëttem,	kér-endëttem,-ttelek	kéret-endëttem,
2. kér-endëttél,	kér-endëtted,	kéret-endëttél,
3. kér-endëtt,	kér-endëtte,	kéret-endëtt,
1. P. kér-endëttënk,	kér-endëttëk,	kéret endëttënk,
2. kér-endëttetëk,	kér-endëttétëk,	kéret-endëttetëk,
3. kér-endëttek.	kér-endëttték.	kéret-endëttek.

FUTUR ANTÉRIEUR COMPOSÉ.

Idem.	*Idem.*	*Idem.*
1. P. kér-ni fogtam volna,	kér-ni fogtam, fogtalak volna,	kéret-ni fogtam volna,

2. vár-ni fogtál volna,	vár-ni fegtad volna,	várat-ni fogtál volna,
3. vár-ni fogott volna.	vár-ni fogta volna,	várat-ni fogott volna,
1. P. várni fogtunk volna,	vár-ni fogtuk volna,	vár-ni fogtunk volna,
2. vár-ni fogtatok volna,	vár-ni fogtátok volna,	várat-ni fogtatok volna,
3. vár-ni fogtak volna.	vár-ni fogták volna.	várat-ni fogtak volna.

---

59. II. — RADICAUX

qui rejettent la voyelle terminale

RADICAUX DURS : *Gátol*, il empêche; *hajl-ik*, il s'incline.

INDICATIF. PRÉSENT.

INDÉFINI.	OBJECTIF.	RÉFLÉCHI.
J'empêche.	*Je l'empêche.*	*Je m'incline.*
1. P. gátl-ok,	gátl-om, gátol-lak,	hajl-om,
2. gátol-sz,	gátl-od,	hajol-sz,
3. gátol,	gátol-ja,	hajl-ik,
1. P. gátl-unk,	gátol-juk,	hajl-unk,
2. gátol-tok,	gátol-játok,	hajol-tok,
3. gátol-nak.	gátol-ják.	hajol-nak.

IMPARFAIT.

J'empêchais.	*Je l'empêchais.*	*Je m'inclinais.*
1. P. gátl-ék,	gátl-ám, álak,	hajl-ám,
2. gátl-ál,	gátl-ád,	hajl-ál,
3. gátl-a,	gátl-á,	hajl-ék,
1. P. gátl-ánk,	gátl-ók,	hajl-ánk,
2. gátl-átok,	gátl-átok,	hajl-átok,
3. gátl-ának.	gátl-ák.	hajl-ának.

2.	kér-ni fogtál volna,	kér-ni fogtad volna,	kéret-ni fogtál volna,
3.	kér-ni fogott volna,	kér-ni fogta volna,	kéret-ni fogott volna,
1. P.	kér-ni fogtunk volna,	kér-ni fogtuk volna,	kéret-ni fogtunk volna.
2.	kér-ni fogtatok volna.	kér-ni fogtátok volna,	kéret-ni fogtatok volna,
3.	kér-ni fogtak volna.	kér-ni fogták volna.	kéret-ni fogtak volna.

---

devant des suffixes commençant par une voyelle.

RADICAUX DOUX : *peder*, il tourne; *fesl-ik*, il se découd.

INDICATIF. PRÉSENT.

	INDÉFINI.	OBJECTIF.	RÉFLÉCHI.
	Je tourne.	*Je le tourne.*	*Je me découds.*
1. P.	pedr-ëk,	pedr-ëm, peder-lek,	fesl-ëm,
2.	peder-sz,	pedr-ëd,	fesl-ël,
3.	peder,	pedr-i,	fesl-ik,
1. P.	pedr-ünk,	peder-jük,	fesl-ünk,
2.	peder-tëk,	pedr-itëk,	fesel-tëk,
3.	peder-nëk.	pedr-ik.	fesel-nek.

IMPARFAIT.

	Je tournais.	*Je te tournais.*	*Je me décousais.*
1. P.	pedr-ék,	pedr-ém, élek,	fesl-ém,
2.	pedr-él,	pedr-éd,	fesl-él,
3.	pedr-e,	pedr-é,	fesl-ék,
1. P.	pedr-énk,	pedr-ök,	fesl-énk,
2,	pedr-étëk,	pedr-étëk,	fesl-étëk,
3.	pedr-ének.	pedr-ék.	fesl-ének.

PARFAIT.

J'ai empêché.	*Je l'ai empêché.*	*Je me suis incliné.*
1. P. gátol tam,	gátol-tam, -talak,	hajol-tam.
2. gátol-tál,	gátol-tad,	hajol-tál,
3. gátol-t,	gátol-ta,	hajol-t,
1. P. gátol-tunk,	gátol-tuk,	hajol-tunk,
2. gátol-tatok,	gátol-tátok,	hajol-tatok,
3. gátol-tak.	gátol-ták.	hajol-tak.

FUTUR.

J'empêcherai.	*Je l'empêcherai.*	*Je m'inclinerai.*
1. P. gátol-ni fogok,	gátol-ni fogom, fog-lak.	hajol-ni fogok,
2. gátol-ni fogsz,	gátol-ni fogod,	hajol-ni fogsz,
3. gátol-ni fog,	gátol-ni fogja,	hajol-ni fog,
1. P. gátol-ni fogunk,	gátol-ni fogjuk,	hajol-ni fogunk,
2. gátol-ni fogtok,	gátol-ni fogjátok,	hajol-ni fogtok,
3. gátol-ni fognak.	gátol-ni fogják.	hajol-ni fognak.

IMPÉRATIF ET CONJONCTIF. PRÉSENT.

Je dois empêcher.	*Je dois l'empêcher.*	*Je dois m'incliner.*
1. P. gátol-jak,	gátol-jam, -jalak,	hajol-jam,
2. gátol-j,	gátol-jad,	hajol-jál,
3. gátol-jon,	gálol-ja,	hajol-jék,
1. P. gátol-junk,	gátol-juk,	hajol-junk,
2. gátol-jatok,	gátol-játok,	hajol-jatok,
3. gátol-janak.	gátol-ják.	hajol-janak.

OPTATIF ET CONDITIONNEL. PRÉSENT.

J'empêcherais.	*Je l'empêcherais.*	*Je m'inclinerais.*
1. P. gátol-nék,	gátol-nám, -nálak,	hajol-nám,
2. gátol-nál,	gátol-nád,	hajol-nál,
3. gátol-na,	gátol-ná,	hajol-nék,
1. P. gátol-nánk,	gátol-nók,	hajol-nánk,
2. gátol-nátok,	gátol-nátok,	hajol-nátok,
3. gátol-nának.	gátol-nák.	hajol-nának.

OPTATIF ET CONDITIONNEL. FUTUR.

J'empêcherais (à l'avenir).	*Je l'empêcherais (à l'avenir).*	*Je m'inclinerais (à l'avenir).*
1. P. gátl-andok,	gátl-andom, -andalak	hajl-andom,
2. gátl-andasz,	gátl-andod,	hajl-andol,
3. gátl-and,	gáll-andja,	hajl-andik,
1. P. gátl-andunk,	gátl-andjuk,	hajl-andunk,
2. gátl-andatok,	gátl-andjátok,	hajl-andatok,
3. gátl-adanak.	gátl-andják.	hajl-andanak.

PARFAIT.

J'ai tourné.	*Je t'ai tourné.*	*Je me suis décousu.*
1. P. peder-tem,	peder-tem, -telek,	fesel-tem,
2. peder-tél,	peder-ted,	fesel-tél,
3. peder-t,	peder-te,	fesel-t,
1. P. peder-tünk,	peder-tük,	fesel-tünk,
2. peder-tetëk,	peder-tétëk,	fesel-tetëk,
3. peder-tek.	peder-ték.	fesel-tek.

FUTUR.

Je tournerai.	*Je te tournerai.*	*Je me découdrai.*
1.P.peder-ni fogok,	peder-ni fogom, foglak,	fesel-ni fogok,
2. peder-ni fogsz,	peder-ni fogod,	fesel-ni fogsz,
3. peder-ni fog,	peder-ni fogja,	fesel-ni fog,
3.P.peder-ni fogunk	peder-ni fogjuk,	fesel-ni fogunk,
2. peder-ni fogtok,	peder-ni fogjátok,	fesel-ni fogtok,
3. peder-ni fognak.	peder-ni fogják.	fesel-ni fognak.

IMPÉRATIF ET CONJONCTIF.

Je dois tourner.	*Je te dois tourner.*	*Je me dois découdre.*
1.P.peder-jek,	peder-jem, -jelek,	fesel-jem,
2. peder-j,	peder-jed,	fesel-jél,
3. peder-jen,	peder-je,	fesel-jék,
1.P.peder-jünk,	peder-jük,	fesel-jünk,
2. peder-jetëk,	peder-jetëk,	fesel-jetëk,
3. peder-jenek.	peder-jék.	fesel-jenek.

OPTATIF ET CONDITIONNEL. PRÉSENT.

Je tournerais.	*Je te tournerais.*	*Je me découdrais.*
1.P.peder-nék,	peder-ném, -nélek,	fesel-ném,
2. peder-nél,	peder-néd,	fesel-nél,
3. peder-ne,	peder-né,	fesel-nék,
1.P.peder-nénk,	peder-nök,	fesel-nénk,
1. peder-nétëk,	peder-nétëk,	fesel-nétëk,
3. peder-nének.	peder-nék.	fesel-nének.

FUTUR.

Je tournerais (à l'avenir).	*Je le tournerais (à l'avenir).*	*Je me découdrais (à l'avenir).*
1.P.pedr-endek,	pedr-endem-endelek	fesl-endem,
2. pedr-endesz,	pedr-ended,	fesl-endel,
3. pedr-end,	pedr-endi,	fesl-endik,
1.P.pedr-endünk,	pedr-endjük,	fesl-endünk,
2. pedr-endetëk,	pedr-enditëk,	fesl-endetëk,
3. pedr-endenek.	pedr-endik.	fesl-endenek.

60. III. — VERBES EN -szik,

RADICAUX DURS : *alu-szik*, il dort;
harag-szik, il est irrité.

INDICATIF. PRÉSENT.

Je dors.	*Je suis irrité.*
1. P. alusz-om,	haragsz-om,
2. alusz-ol,	haragsz-ol.
3. alusz-ik,	haragsz-ik,
1. P. alusz-unk,	haragsz-unk,
2. alusz-tok,	haragusz-tok,
3. alusz-nak.	haragusz-nak.

IMPARFAIT.

Je dormais.	*J'étais irrité.*
1. P. aluv-ám,	haragud-ám,
2. aluv-ál.	haragud ál,
3. aluv-ék,	haragud-ék,
1. P. aluv-ánk,	haragud-ánk,
2. aluv átok,	haragud-átok,
3. aluv-ának.	haragud-ának.

PARFAIT.

J'ai dormi.	*J'ai été irrité.*
1. P. alud-tam,	haragud-tam.
2. alud-tál,	haragud-tál,
3. alud-ott,	haragud-ott,
1. P. alud-tunk,	haragud-tunk,
2. alud-tatok,	haragud-tatok,
3. alud-tak.	haragud-tak.

FUTUR.

Je dormirai.	*Je serai irrité.*
1. P. alud-ni fogok,	haragud-ni fogok,
2. alud-ni fogsz,	haragud-ni fogsz,
3. alud-ni fog,	haragud-ni fog,
1. P. alud-ni fogunk,	haragud-ni fogunk,
2. alud-ni fogtok,	haragud-ni fogtok,
3. alud-ni fognak.	haragud-ni fognak.

PRIMITIVEMENT -dik.

RADICAUX DOUX : *menekszʒ-ik*, il se sauve; *neveksz-ik*, il croît.

INDICATIF PRÉSENT.

Je me sauve.	*Je crois.*
1. P. meneksz-em,	neveksz-em,
2. meneksz-el,	neveksz-el,
3. meneksz-ik,	neveksz-ik,
1. P. meneksz-ünk,	neveksz-ünk,
2. menekesz-tëk,	nevekesz-tëk,
3. menekesz-nek.	nevekesz-nek.

IMPARFAIT.

Je me sauvais.	*Je croissais.*
1. P. menekv-ém,	nevekëd-ém,
2. menekv él,	nevekëd-él,
3. menekv-ék,	nevekëd-ék,
1. P. menekv-énk,	nevekëd-énk,
1. menekv-etëk,	nevekëd-étëk,
3. menekv-ének.	nevekëd-ének.

PARFAIT.

Je me suis sauvé.	*J'ai crû.*
1. P. menekëd-tem,	nevekëd-tem,
2. menekëd-tél,	nevekëd-tél,
3. menekëd-ett,	nevekëd-ett,
1. P. menekëd-tünk,	nevekëd-tünk,
2. menekëd-tetëk,	nevekëd-tetëk,
3. menekëd-tek.	nevekëd-tek.

FUTUR.

Je me sauverai.	*Je croîtrai.*
1. P. menekëd-ni fogok,	nevekëd-ni fogok,
2. menekëd-ni fogsz,	nevekëd-ni fogsz,
3. menekëd-ní fog.	nevekëd-ni fog,
1. P. menekëd-ni fogunk,	nevekëd-ni fogunk,
2. menekëd-ni fogtok,	nevekëd-ni fogtok,
3. menekëd-ni fognak,	nevekëd-ni fognak.

INPÉRATIF ET CONJONCTIF PRÉSENT.

Je dois dormir.	*Je dois être irrité.*
1. P. alud-jam,	haragud-jam,
2. alud-jál,	haragud-jál,
3. alud-jék,	haragud-jék,
1. P. alud-junk,	haragud-junk,
2. alud-jatok,	haragud-jatok,
3. alud-janak.	haragud-janak.

OPTATIF ET CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je dormirais.	*Je serais irrité.*
1. P. alud-nám,	haragud-nám,
2. alud-nál,	haragud-nál,
3. alud-nék,	haragud-nék,
1. P. alud-nánk,	haragud-nánk,
2. alud-nátok,	haragud-nátok,
3. alud-nának.	haragud-nának.

FUTUR.

Je dormirais (à l'avenir).	*Je serais irrité (à l'avenir).*
1. P. alv-andom,	haragud-andom,
2. alv-andol,	haragud-andol,
3. alv-andik,	haragud-andik,
1. P. alv-andunk,	haragud-andunk,
2. alv-andatok,	haragud-andatok,
3. alv-andanak.	haragud-andanak.

---

61. IV. — RADICAUX

Verbes à terminaison

RADICAUX DURS : *hí*, il appelle; *búv-ik*, il se cache.

INDICATIF. PRÉSENT.

INDÉFINI.	OBJECTIF.	RÉFLÉCHI.
J'appelle.	*Je t'appelle.*	*Je me cache.*
1. P. hiv-ok,	hiv-om, hí-lak,	búv-om,
2. hí-sz,	hiv-od,	búv-ol,
3. hí, hív.	hí-ja, hív-ja,	búv-ik,
1. P. hiv-unk,	hí-juk,	búv-unk
2. hí-tok,	hí-játok,	bú-tok,
3. hí-nak.	hí-ják.	bú-nak.

IMPÉRATIF ET CONJONCTIF PRÉSENT.

Je dois me sauver.	*Je dois croître.*
1. P. menekëd-jem,	nevekëd-jem,
2. menekëd-jél,	nevekëd-jél,
3. menekëd-jék,	nevekëd-jék,
1. P. menekëd-jünk,	nevekëd-jünk,
2. menekëd-jetëk,	nevekëd-jetëk,
3. menekëd-jenek.	nevekëd-jenek.

OPTATIF ET CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je me sauverais.	*Je croîtrais.*
1. P. menekëd-ném,	nevekëd-ném,
2. menekëd-nél,	nevekëd-nél,
3. menekëd-nék,	nevekëd-nék,
1. P. meuekëd-nénk,	nevekëd-nénk,
2. menekëd-nétëk,	nevekëd-nétëk,
3. menekëd-nének.	nevekëd-nének.

FUTUR.

Je me sauverais (à l'avenir).	*Je croîtrais (à l'avenir).*
1. P. menekv-endem,	nevekëd-endem,
2. menekv-endel,	nevekëd-endel,
3. menekv-endik,	nevekëd-endik,
1. P. menekv-endünk,	nevekëd-endünk,
2. menekv-endetëk,	nevekëd-endetëk,
3. menekv-endenek.	nevekëd-endenek.

VOCALIQUES.

vocalique longue.

RADICAUX DOUX : *szö*, il tisse.

INDICATIF. PRÉSENT.

INDÉFINI. *Je tisse.*	OBJECTIF. *Je te tisse.*
1. P. szöv-ök,	szöv-öm, szö-lek,
2. szö-sz,	szöv-öd,
3. szö,	szöv-i,
1. P. szöv-ünk,	szö-jük,
2. szö-tök,	szöv-itëk,
3. szö-nek.	szöv-ik.

IMPARFAIT.

J'appelais.	*Je l'appelais.*	*Je me cachais.*
1. P. hiv-ék,	hiv-ám, -álak,	búv'ám,
2. hiv-ál,	hiv-ád,	búv-ál,
3. hiv-a,	hiv-á,	búv-ék,
1. P. hiv-ánk,	hiv-ók,	búv-ánk,
2. hiv-átok,	hiv-átok,	búv-átok,
3. hiv-ának.	hiv-ák.	búv-ának.

PARFAIT.

J'ai appelé.	*Je l'ai appelé.*	*Je me suis caché.*
1. P. hí-ttam,	hí-ttam, -ttalak,	bú-ttam,
2. hí-ttál,	hí-ttad,	bú-ttál,
3. hív-ott,	hí-tta,	búv-ott,
1. P. hí-ttunk,	hí-ttuk,	bú-ttunk,
2. hí-ttatok,	hí-ttátok,	bú-ttatok,
3. hí-ttak.	hí-tták.	bú-ttak.

IMPÉRATIF ET CONJONCTIF. PRÉSENT.

Je dois appeler.	*Je te dois appeler.*	*Je me dois cacher.*
1. P. hí-jak,	hí-jam, -jalak,	búv-jam,
2. hí-j,	hí-jad,	búv-jál,
3. hí-jon	hí-ja,	búv-jék,
1. P. hí-junk,	hí-juk,	búv-junk,
2. hí-jatok,	hí-játok,	búv-jatok,
3. hí-janak.	hí-ják.	búv-janak.

OPTATIF ET CONDITIONNEL. PRÉSENT.

J'appellerais.	*Je t'appellerais.*	*Je me cacherais.*
1. P. hí-nék,	hí-nám, -nálak,	búv-nám,
2. hí-nál,	hí-nád,	búv-nál,
3. hí-na,	hí-ná,	búv-nék,
1. P. hí-nánk,	hí-nók,	búv-nánk,
2. hí-nátok,	hí-nátok,	búv-nátok,
3. hí-nának.	kí-nák.	búv-nának.

FUTUR.

J'appellerais (à l'avenir).	*Je t'appellerais (à l'avenir).*	*Je me cacherais (à l'avenir).*
1. P. hiv-andok,	hiv-andom,-andalak,	búv-andok,
2. hiv-andasz,	hiv-andod.	búv-andasz,
3. hiv-and,	hiv-andja,	búv-and,
1. P. hiv-andunk,	hiv-andjuk,	búv-andunk,
2. hiv-andotok,	hiv-andjátok,	búv-andotok,
3. hiv-andanak,	hiv-andják,	búv-andanak.

IMPARFAIT.

Je tissais.	*Je te tissais.*
1. P. szöv-ék,	szö-vém, -élek,
2. szöv-él,	szöv-éd,
3. szöv-e,	szöv-é,
1. P. szöv-énk,	szöv-ök,
2. szöv-étëk,	szöv-étëk,
3. szöv-ének.	szöv-ék.

PARFAIT.

J'ai tissé.	*Je t'ai tissé.*
1. P. szö-ttem,	szö-ttëm, -ttelek,
2. szö-ttél.	szö-tted,
3. szö-tt,	szö-tte,
1. P. szö-ttünk,	szö-ttük,
2. szö-ttetëk,	szö-ttétëk,
3. szö-ttek,	szö-tték,

IMPÉRATIF ET CONJONCTIF. PRÉSENT.

Je dois tisser.	*Je te dois tisser.*
1. P. szö-jek,	szö-jem, -jelek,
2. szö-j,	szö-jed,
3. szö-jön,	szö-je,
1. P. szö-jünk,	szö-jük,
2. szö-jetëk,	szö-jétëk,
3. szö-jenek.	szö-jék.

OPTATIF ET CONDITIONNEL. PRÉSENT.

Je tisserais.	*Je te tisserais.*
1. P. szö-nék,	szö-ném, -nélek,
2. szö-nél,	szö-néd,
3. szö-ne,	szö-né.
1. P. szö-nénk,,	szö-nök,
2. szö-nétëk	szö-nétëk,
3. szö-nének.	szö-nék.

FUTUR.

Je tisserais (à l'avenir).	*Je te tisserais (à l'avenir).*
1. P. szöv-endek,	szöv-endem, endlek,
2. szöv-endesz,	szöv-ended,
3. szöv-end.	szöv-endi,
1. P. szöv-endünk,	szöv-endjük,
2. szöv-endetëk,	szöv-enditëk,
3. szöv-endenek.	szöv-endik.

61. V. — RADICAUX

à terminaison vocalique brève.

Të-nni, faire; *ë-nni,* manger.

INDICATIF. PRÉSENT.

	INDÉFINI.	OBJECTIF.	RÉFLÉCHI.
1. P.	tësz-ëk,	tësz-ëm,	ësz-ëm,
2.	tësz-esz,	tësz-ëd,	ësz-ël,
3.	tësz-ën,	tësz-i,	ësz-ik,
1. P.	tësz-ünk,	tësz-szük,	ësz-ünk,
2.	tësz-tëk,	tësz-itëk,	ësz-tëk,
3.	tësz-nek.	tësz-ik.	ësz-nëk.

IMPARFAIT.

	Je faisais.	*Je le faisais.*	*Je mangeais.*
1. P.	të-v-ék,	të-v-ém,	ë-v-ém,
2.	të-v-él,	të-v-éd,	ë-v-él,
3.	të-v-e, tön,	të-v-e,	ë-v-ék,
1. P.	të-v-énk,	të-v-ök,	ë-v-énk,
2.	të-v-étëk,	të-v-étëk,	ë-v-étëk,
3.	të-v-ének.	të-v-ék.	ë-v-ének.

PARFAIT.

	J'ai fait.	*Je l'ai fait.*	*J'ai mangé.*
1. P.	të-ttem,	të-ttëm,	ë-ttem,
2.	të-ttél,	të-tted,	ë-ttél,
3.	të-tt,	të-tte,	ë-v-ett,
1. P.	të-ttünk,	të ttük,	ë-ttünk,
2.	të-ttetëk,	të-ttétëk,	ë-ttetëk,
3.	të-ttek.	të-ttek.	ë-ttek.

IMPÉRATIF ET CONJONCTIF PRÉSENT.

	Je dois faire.	*Je dois le faire.*	*Je dois manger.*
1. P.	të-gyek,	të-gyem,	ë-gyem,
2.	té-gy,	të-gyed,	ë-gyél, égy,
3.	të-gyën,	të-gye,	ë-gyék,

1. P. të-gyünk,	të-gyük,	ë-gyünk,
2. të-gyetëk,	të-gyétëk,	ë-gyetëk
3. të-gyenek.	të-gyék.	ë-gyenek.

OPTATIF ET CONDITIONNEL. PRÉSENT.

Je ferais.	*Je le ferais.*	*Je mangerais.*
1. P. të-nnék,	të-nném,	ë-nném,
2. të-nnél,	të-nnéd,	ë-nnél,
3. të-nne,	të-nné,	ë-nnék,
1. P. të-nnénk,	të-nnök,	ë-nnénk,
2. të-nnétëk,	të-nnétëk,	ë-nnétëk,
3. të-nnének.	të-nnék.	ë-nnének.

FUTUR.

Je ferais (à l'avenir).	*Je le ferais (à l'avenir).*	*Je mangerais (à l'avenir).*
1. P. të-endëk,	të-endëm,	ë-endëm,
2. të-endesz,	të-endëd,	ë-endël,
3. të-end,	të-endi,	ë-endik,
1. P. të-endünk,	të-endjük,	ë-endünk,
2. të-endetëk,	të-enditëk,	ë-endetëk,
3. të-endenek.	të-endik.	ë-endenek.

CHAPITRE X

LES POSTPOSITIONS

62. — Les postpositions sont de deux espèces : celles qui suivent les radicaux simples; celles qui suivent les radicaux augmentés des suffixes casuels.

Les premières se subdivisent encore selon qu'elles répondent aux questions *où? où?* avec mouvement, et *d'où?*

1. *Où?*	*Où?*	*D'où?*
alatt	alá,	alól, *sous.*
elött	elé,	elöl, *devant,*
körött,	köré,	körül, *autour.*
között,	közé,	közül, *entre.*
mëgëtt[1],	mëgé,	mëgöl, *derrière.*
mëllëtt,	mëllé,	mëllöl, *près de.*[2]

2. *Où?*	*Où?*	*D'où?*
—	felé,	felöl, *vers.*
fölött,	fölé,	— *au-dessus.*
hegyett,	hegyé,	— *vers.*[3]

1. Lap. *manga*, dos.
2. Des substantifs : *al, el, kör, köz, mell.*
3. Des substantifs : *fél, föl* (rac. *fő*), *hegy*.

3. által, ált, *à travers.*
ellen, *contre.*
iránt, *par rapport à* (rad. *irány*).
miatt, *à cause de* (*mi-att*).
mulva, *après de* (*mul-ni*).
nélkül, *sans* (*nálkül*).
gyanánt, *en place de* (*gyanu*).
helyëtt, *à la place de* (*hely*).
olta, óta, *depuis* (*vol*, finn. *ol-en*).
szerént, szerint, *conformément à* (*szer*).
után, *après* (*út*).
végëtt, *à cause de* (*vég*).

La seconde subdivision :

-n
alól, alul, *en dessous.*
felöl, felül, *au-dessus.*
belöl, belül, *à l'intérieur.*
kivül, *en dehors, dehors.*
-on
ált, által, *à travers.*
-ön
keresztül, *route à travers* (*keresztt*).
innen, *en deçà* (*ez-nen*).
túl, *au delà* (*távul*).
-hoz, -hez, -höz, -képest, *en comparaison de.*
-nál, -nél, fogva, fogvást, *par conséquent.*
-tól, -tól fogva, *depuis.*
-ra, -ré nézve, *par rapport à.*
-val, -vel ëgyütt, *ensemble.*

Quelques exemples suffiront pour donner une idée exacte de l'emploi de ces postpositions :

POSTPOSITIONS DE PREMIER ORDRE.

Ház alatt, *sous la maison.*
Ház alá, *sous la maison* (avec mouvement).
Ház alól, *dessous la maison.*
Ház elött, *devant la maison.*

Ház elé, (*allant*) *devant la maison.*
Ház elöl, (*venant*) *de devant la maison.*
Ház körött (sans mouvement), *autour de la maison.*
Ház köré (avec mouvement), *autour de la maison.*
Ház körül, *tout autour de la maison.*
Házak között, *entre les maisons.*
Házak közé, *allant entre les maisons.*
Házak közül, (*venant*) *d'entre les maisons.*
Ház mögött, *derrière la maison.*
Ház mögé, *derrière la maison.*
Ház mögöl, *venant de derrière la maison.*
Ház mellett, *à côté de la maison.*
Ház mellé, *à côté de la maison* (avec mouvement).
Ház mellöl, *venant du côté de la maison.*
Ház felé, *vers la maison.*
Ház felöl, *de la maison.*
Ház fölött, *au-dessus de la maison.*
Ház fölé, — (avec mouvement).
Szorgalom által, *par l'application.*
Ház ellen, *contre la maison.*
Ház miatt, *à cause d'une maison.*
Tizenkét óra mulva, *après douze heures.*
Ház nélkül, *sans maison.*
Ház gyanánt, *en place de la maison.*
Ház helyett, *à la place d'une maison.*
Egy óra óta, *depuis une heure.*
Törvény szerint, *selon la loi.*
Tizenkét óra után, *après midi.*
Törvény végett, *à cause de la loi.*

POSTPOSITIONS DU DEUXIÈME ORDRE.

Ház-on alól, *en dessous de la maison.*
Ház-on felül, *au-dessus de la maison.*

Ház-on belöl, *dans l'intérieur de la maison.*
Ház-on kívül, *en dehors de la maison.*
Ház-on ált, *à travers, ou au-dessus de la maison.*
Ház-on kërësztül, *de part en part.*
Ház-on innen, *en deçà de la maison.*
Ház-on túl, *au delà de la maison.*
Ház-hoz képest, *comparativement à la maison.*
Kéz-nél fogva, *pris par la main.*
Tëgnap-tól fogva, *depuis hier.*
Ház-ra nézve, *quant à la maison; par rapport à la maison.*
Ház-zal együtt, *la maison comprise.*

CHAPITRE XI

LES ADVERBES

63. — Les adverbes ressemblent, selon leur signification, aux postpositions; seulement celles-ci se trouvent toujours placées auprès des substantifs, tandis que ceux-là se placent auprès des verbes, p. e. :

A' szobán által, à travers la chambre; *a' törvényt átalhágni*, enfreindre la loi.

Quelques adverbes sont inséparables des verbes qu'ils précèdent; ce sont :

Be, dans; *el*, loin de; *elé* ou *elő*, par ici; *fel*, sur; *le*, de; *ki*, hors; *vissza*, en arrière; *meg*, allemand *be* ou *er*; *egybe*, dans un; *öszve* ou *össze*, ensemble; *ellen* ou *ellent*, contre; *körűl*, autour; *alá*, sous.

Ces préfixes ne se séparent jamais des mots dérivés des verbes, mais souvent des verbes.

Remarque. — Ce sont de vrais préfixes qui n'existaient pas dans l'ancien idiome et qui sont tout à fait contraires au génie des langues ouralo-altaïques.

64. — 1° Les adverbes de lieu sont :

a). A la question *hól?* où? *fönn* ou *fenn* ou *fennt*, en haut; *benn*, *bennt*, dans l'intérieur; *kinn*, *kinn* ou *kint*, dehors; *lenn* ou *lent*, en bas; *alúl*, en dessous; *felül*, au-dessus; *elül*, devant; *hátúl*, derrière; *kivül*, dehors; *innen* ou *innét*, en deçà; *túl* ou *tulnat*, au delà; *itt* ou *itten*, ici; *ott* ou *ottan*, là; *sehol*, nulle part; *szanaszét*, l'un sur l'autre; *szerteszélyel*, loin l'un de l'autre; *messze* ou *messzi*, ou *távúl* ou *távolnat*, loin; *közel*, près, proche.

Le *tt* de *itt* et *ott* a aussi servi pour former le locatif, p. e. :

Győr-ött, à Raab; *Kolosvár-tt* ou *Kolosvár-ott*, à Clausenbourg; etc.

b). A la question *hova?* ou? *merre?* ou *mely felé?* dans quelle direction? *ide*, ici; *amoda*, là; *ërre*, par ici; *arra*, par là; *mëssze*, *mëszire*, loin; *mindenhova*, *mindenüve*, partout; *sehova*, nulle part; *föl* (*fel*), sur; *alá*, vers en bas; *le*, en bas.

c). A la question *honnan?* d'où? *innen*, d'ici; *onnan*, de là; *fölől* ou *fölülről*, d'en haut; *másunnan* ou *máshonnan*, d'autre part; *mëszünnen*, de loin; *mindenünnen*, de toute part; *távól* ou *távulról*, de loin.

2° Adverbes de temps :

a). A la question *mikor?* quand? *akkor*, alors; *ekkor*, dans ce temps; *most* ou *mostan* (aussi *mostanság*), maintenant; *ismét*, de nouveau; *ezentúl*, à l'avenir; *azután* ou *aztán* (*osztán*), après; *hajdan*, jadis; *rég* ou *régen* ou *régente* (*n*), depuis longtemps; *eleinte* (*n*), au commencement; *ifjanta* (*n*), dans la jeunesse; *soha*, jamais; *mindenha*, toujours; *taval*, l'année passée; *aunakutána*, après;

mindjárt, de suite; *délest* (*n*), après-midi; *estve* ou *este*, le soir; *éjszaka* ou *éjjel*, la nuit.

b). A la question *meddig?* combien? à quelle distance? *addig*, jusqu'à; *eddig*, jusqu'ici; *mindig*, toujours; *örökkön*, *örökké* ou *örökkétig*, éternellement.

3° Adverbes affirmatifs et négatifs :

Igen ou *igenis*, oui; *valóban*, en effet; *nem*, non; etc.

4° Adverbes de manière :

A la question *hogy?* comment? *így*, ainsi, de cette manière; *úgy*, comme cela, de cette façon; on les forme le plus souvent des substantifs et des adjectifs, p. ex. : *énekelve*, enchantant; *lopvást*, en tapinois; *állva*, debout; *aludva*, en dormant; *bízvást*, avec confiance; *nagyon*, beaucoup, très; *szabadon*, libre; *lassan*, lentement; *haragosan*, en colère; et de tous les adjectifs à l'aide des suffixes *os*, *es*, *ös*. Ensuite : *rútúl*, laid; *magyarúl*, en hongrois; *vitézül*, héroïquement; *kevéssé*, un peu. Enfin *elöleg* ou *elölegesen*, d'abord; *tüstént*, de suite.

Quelques adverbes formés de radicaux ou d'adjectifs possèdent les trois degrés de comparaison :

Jobban, mieux; *rosszabbúl*, pis; *belebb*, plus à l'intérieur; *kijjebb*, plus à l'extérieur; *fölebb*, plus en haut; *lejjebb* ou *alább*, plus en bas; (*legalább*, au moins;) *ováb*, plus loin; *elébb*, plus tôt; *inkább*, *leginkább*, plus volontiers, le plus volontiers (le positif manque).

Quelques adverbes accompagnent aussi les adjectifs. Ce sont :

Igen ou *nagyon*, très; *felëtte*, extrêmement; *különösen*, surtout; *rendkivül*, extraordinairement.

CHAPITRE XII

CONJONCTIONS

65. — 1. *És* et *'s*, et ; *nem*, pas ; *sem* (*és* + *nem*), non plus ; *ne* = *se*, même sens, d'une manière impérative ; *meg*, après.

2. *Ha* ou *hogyha*, si ; *hacsak*, si seulement ; *különben*, sans cela.

3. *De* = *pedig* = *hanem*, mais ; *mégis*, pourtant ; *mégsem*, pourtant pas ; *holott*, où cependant.

4. *Mert* = *mivel* = *mivelhogy* = *minthogy*, parce que, car ; *azért*, *ezért*, pour cela, pour ceci ; *tehát* = *hát*, donc, par conséquent.

5. *Mint*, comme ; *úgymint* ou *tudniillik*, à savoir ; *mintegy*, à peu près ; *szinte*, presque ; *hiszen*, or.

6. *Miért?* ou *mért?* pourquoi ; *mi okból?* = *mi végett?* = *mi okra való nézve?* à quel effet, pour quelle cause ? *hát?* donc ; *e?* ou *valjon?* pourquoi ?

CHAPITRE XIII

INTERJECTIONS

66. Il y a cinq espèces d'interjections, savoir :

1. D'admiration : *éj!* ou *ejnye! éh*! saperlotte!
2. Pour attirer l'attention : *ugyan!* écoutez-moi donc! *hát!* eh bien!
3. De tristesse : *óh!* ô!
4. D'encouragement : *nosza!* eh bien! *ám!* certes, bien!
5. De souhait : *vajha! bárcsak!* si seulement! *vajmi!* quel....! *vajki!* qui donc.....! etc.

TEXTES MAGYARS [1]

PROSE

FRAGMENT D'UNE NOUVELLE INTITULEE *KARDVAS ES VILLAM*

Timúr Lenk kedvencz [1] fiával [2] shachozott [3].
Tamerlan avec son favori fils jouait aux échecs.

Az ifjú [4] herczeg [5] népies [6] neve [7] volt [8] Shach
Le jeune prince, son populaire nom était échec

Roch [9]. Ezt [10] a nevet [11] azért [12] kapta [13], mert [14] a
mat. Ce nom, pour cela (il a) reçu, parce que

schach játékban [15] ö találta [16] fel [17] azt [18] a fogást [19]
dans échec jeu, lui (avait) découvert ce trait,

mely [20] által [21] a király [22] a toronynyal [23] egyszerre [24]
lequel par le roi (avec) la tour du même coup

helyet [25] cserél [26].
la place change.

« Shach roch ! » mondá [27] Timúr Lenk [28] s abban [29] a
Échec roque! dit Tamerlan (dans) ce

1. Nous comptons publier plus tard une Grammaire complète suivie d'une syntaxe et d'un grand choix de textes.

pillanatban [30], midön [31] ezt mondta [32] szétnyiltak [33]
moment, lorsque cela il (avait) dit, s'écartèrent

sátora [34] függönyei [35] s [36] ott [37] állt [38] elötte [39]
de sa tente les portières, et là se tenait debout devant

az elfogott [40] szultán [41], Bajazid.
lui le fait prisonnier sultan, Bajazet.

« Shach roch!
Échec roque!

Egy [42] király [43], ki [44] trónját [45] elcserélte [46] a torony-
Un roi qui son trône (a) échangé (avec) la

nyal, — a fogság [47] tornyával [48]! »
tour, — (avec) de la captivité tour!

Timúr felállt [49] helyéröl [50], s legyözött [51] ellenének [52]
Timour se leva de sa place, et (à son) vaincu ennemi

kezét [53] nyujtva [54], odavezette [55] divánjához [56] és ma-
la main tendant le conduisit près de son divan, et de

ga [57] mellé [58] ülteté [59]:
lui à côté le fit asseoir:

— Bajezid! a szerenecse [60] ellened [61] fordult [62]; de [63]
— Bajazet! la fortune contre toi a tourné; mais

nem [64] az én [65] szivem [66]. A sors [67] fogolylyá [68] tett [69],
pas le mien cœur. Le destin prisonnier (t'a) fait,

én fejedelemnek [70] hagylak [71]. Sátorod [72] készen [73]
moi prince (je te) laisse. Ta tente près

áll [74], nem öriz [75] benne [76] senki [77]. Ott [78] meg-
se tient, pas (te) garde dedans personne. Là (tu)

találod [79] nödet [80], és Mirza fiadat [81] kiket [82] elfog-
trouves ta femme et Mirza (ton) fils que (on a)

tak [83], ök [84] is [85] veled [86] legyenek [87]. Coupán [88] egyet [89]
pris, eux aussi avec toi soient. Seulement une chose

kivánok [90] töled [91] : fejedelmi [92] szódat [93], hogy [94] tölem [95]
(je) désire de toi : de prince ta parole, que de moi

ravaszul [96] elszökni [97] nem fogsz [98], míg [99] fiaid-
avec ruse (adv.) *t'échapper pas feras, jusque (avec tes)*

dal [100] harczban [101] állok [102]. Ha [103] békét [104] köthe-
fils dans la guerre je me tiens. Si la paix pouvons

tünk [105], ismét [106] térj [107] vissza [108] békén [109] orsz-
lier (conclure), de nouveau retourne en paix dans

ágodba [110]; mert [111] nem kivánja [112] Allah, hogy két [113]
ton pays; parce que pas (le) désire Allah que deux

igazhivö [114] szultán egymás [115] fejét [116] megaláz-
croyants sultans ensemble l'un l'autre sa tête humi-

za [117]. Tehát [118] add [119] fejedelmi szódat [120].
lie.

Bajazid szive [121] meglágyult [122] ellenféle [123] nagy-
De Bajazet son cœur s'attendrit d'une pareille gran-

lelkűségétöl [124]. Fejedelmi szavát [125], fejedelmi
deur d'âme. De princeprincière sa parole, de prince

kézcsapását [126] adta [127], hogy nem fog [128] alat-
poignée de main (a) donné, que pas fera par

tomos [129] szökést [130] tervezni [131] Tamerlan táborából [132].
derrière fuite projeter de Tamerlan du camp.

Azzal [133] elvezették [134] a czifra [135] sátorba [136],
Avec cela, on le conduisit (dans la) ornée tente,

hol [137] fia [138] és néje [139] már [140] vártak [141] réa [142]. A
où son fils et sa femme déjà attendaient (sur) lui. La

sátor czifra volt [143], a kiket szeretett [144], ott [145] voltak [146]
tente ornée était, ceux qu'il aimait, là étaient

vele [147] együtt [148]; de azért torony [149] volt
avec lui réunis ensemble, mais pour cela tour était

az, királyi trón [130] helyett [131]. Shach roch!
celà, (d'un) royal trône à la place. Échec mat!

Timur Lenk pompás [1] temetést [2] rendezett [3] Baja-
Tamerlan magnifique enterrement commanda à Ba-

zidnak [4]. Minden [5] serege [6] kivonult [7] a gyászrava-
jazet. Toute son armée sortit le brancard fu-

talt [8] kisérni [9]. Sírkövére [10]
nèbre (pour) accompagner. (Sur sa) pierre tumulaire,

felvésette [11] ellensége [12] halhatlan [13] tetteit [14], s asz-
il fit graver de son ennemi (ses) immortels exploits, (à

szonyainak [15] megparancsolá [16], hogy sírjanak [17]. Mi-
ses) femmes (il) ordonna, que (elles) pleurent.

kor [18] a gyászszertartásból [19] visszatért [20]; eléje [21]
Quand il de la cérémonie funèbre revint, au devant

jött [22] történet [23] irója [24] Shacheddin; és felovasá [25]
de lui vint d'histoire écrivain Schcheddin; et lut (à hau-

elötte [26], a mit [27] az utókor [28] számá-
te voix) devant lui ce que (du) futur temps (pour le)

ra [29] följegyzett [30].
compte avait noté.

Hangzott [31] eképen [32]:
(A) retenti de la manière suivante:

« És [33] midön [34] Timur Dsihangir ellenségét [35] le-
Et quand Timour Dsihangir son ennemi vain

gözte [36] és elfogá [37]: úgy [38] bánt [39] vele, mint test-
quit et prit: ainsi traita avec lui, comme avec

vérrel, [40] asztalához [41] ülteté [42], barátjának [43]
son frère; (près de sa) table (le) fit asseoir, son ami

nevezte [44], fejedelmileg [45] kitünteté [46], s midön [47]
le nomma, comme un prince le distingua, et quand

az idők[48] rendi[49] szerint[50], Bajazid szultán még-
(des) temps les ordres d'après, Bajazet sultan re-
tért[51] az ő atyáihoz[52], mint királyt[53] temet-
tourna (près) de lui ses pères comme roi le fit
teté[54] el[55], s fejedelmi sirboltot[56] emeltetett[57] ham-
enterrer, et princier tombeau fit élever de ses
vai[58] fölé[59]. Dicsőség[60] annak[61], a ki mindene-
cendres au-dessus. Honneur à celui qui tout
ker[62] lát![63] »
voit.

Az üstökös[64] pedig[65] visszatért[66] és nem törte[67]
La comète quant à (elle) retourna et pas cassa
össze[68] a földet[69].
en morceaux la terre.

JÓKAI Mór[70].
Jokai Maurice.

Kardvas és villám, le glaive et l'éclair sont au nom. sing. — Le prem. de ces deux substantifs est composé de *kard,* sabre, et *vas,* fer.

1. *Kedvencz,* favori, de *kedv,* allem. *laune.*

2. *Fiával,* de *fi, fiu,* garçon, fils; *fia,* son fils; *fiával,* avec son fils. Comitatif possessif singulier.

3. *Shachozott,* 3me pers. sing. parfait du verbe *shachoz-ni.*

4. *Ifjú,* jeune.

5. *Herczeg,* duc, de l'allemand *Herzog.*

6. *Népies,* populaire, de *nép,* peuple.

7. *Neve*, son nom, de *név*, nom.

8. *Volt*, 3me pers. sing. parf. du verbe auxil. *len-ni*, être.

9. *Shach Roch*.

10. *Ezt*, accus. sing. de *ez*, ce, cette.

11. *Nevet*, accus. sing. de *név*, nom.

12. *Azért*, pour cela, de *az-ért*, causatif, sing. *ért* est le participe du verbe *ér-ni*.

13. *Kapta*, 3me pers. sing. parf. du verbe *kap-ni*, conj. déf.

14. *Mert*, parce que.

15. *Shach játékban*, inessif sing. de *shach játék*, jeu d'échec.

15. *Találta*, 3me pers. sing. imparf. du verbe *talál-ni*, trouver, conj. défini.

17. *Fel*, fait partie du verbe *találni*, et par préfixation on a formé *feltalláni*, découvrir.

18. *Azt*, acc. sing. de *az*.

19. *Fogást*, acc. sing. de *fogás*, trait (littér. prise), de *fogni*, prendre, de *fog*, dent.

20. *Mely*, pron. réfléchi ; nominatif sing.

21. *Által*, préposition par ;

22. *Király*, du slave *kral*, roi.

23. *Toronynyal*, comitatif de *torony*, tour ; forme altérée de l'allem. *thurm*.

24. *Egyszerre*, adv., formé de *egy-szer*, une fois.

25. *Helyet,* accus. sing. de *hely,* place, endroit (comp. l. finn. *kylä,* village; magy. *helység,* etc.)

26. *Cserél,* 3me pers. sing. du prés. de *cserélni,* changer, conj. indéfini.

27. *Mondá,* 3me pers. sing. prétérit du verbe *mond-a-ni,* dire, conj. défini.

28. *Timur Lenk,* nom du conquérant *Tamerlan,* Timour le boiteux.

29. *Abban* (pour *azban*) pron. démonstr., *az* à l'inessif.

30. *Pillanatban,* inessif sing. de *pillanat,* moment.

31. *Midön,* adv. de temps; *mi-idön,* de quel temps.

32. *Mondta,* 3me pers. sing. parf. du verbe *mond-a-ni.*

33. *Szétnyiltak,* 3me pers. pluriel parf. du verbe *szét-nyil-ni,* verbe neutre.

34. *Sátora,* sa tente, de *sátor.*

35. *Függönyei* (probablement pour *függönyeki*), ses portières, plur. possessif; allem. *fügen,* et *hängen.*

36. *'s* pour *és,* et.

37. *ott,* adv. de lieu.

38. *állt,* 3me pers. sing. parf. du verbe *álla-ni,* être debout.

39. *Előtte*, adv. de temps.

40. *Elfogott*, participe passé du verbe *el-fog-ni*, faire prisonnier, prendre; *fog-ni*, prèndre, saisir, voir plus haut.

41. *Szultán*, le mot *sultan*.

42. *Egy*, un (comp. le finn. *yhte*, rac. de *yksi*, un).

43. *Király*. Voir plus haut.

44. *Ki*, pr. relat. nominatif.

45. *Tronját*, acc. sing. du possess. *trón* (allem. *Thron*).

46. *Elcserélte*, 3me pers. sing. parf. de *el-cserél-ni*, échanger, conj. défini.

47. *Fogság*, captivité, subst. formé à l'aide de la particule formative *ság*.

48. *Tornyával*, métathèse, de *torony-val*, *torony-nyval*, à cause du suffixe posses. (comitatif).

49. *Felállt*, 3me pers. sing. parf. de *fell-áll-a-ni*, se lever.

50. *Helyéről*, délatif sing. possessif de *hely*, place.

51. *Legyőzött*, partic. passé du verbe *le-győz-ni*, vaincre.

52. *Ellenének*, dat. sing. possessif de *ellen*, ennemi, adversaire.

53. *Kezét*, acc. sing. poss. de *kéz*, acc. *keze-t*, main (comp. le finn. *käsi*, rac. *käte*, main).

54. *Nyujtva*, partic. prés. du verbe *nyujta-ni*, tendre.

55. *Odavez-ette*, 3me pers. sing. parf. du verbe *oda-vezet-ni*, y conduire; de *vezet-ni*, conduire; conj. déf.

56. *Divánjákoz*, approximatif sing. poss. de *diván*, divan.

57. *Maga*, pron. réfléchi.

58. *Mellé*, adverbe de lieu.

59. *Ülteté*, 3me pers. sing. prétérit du verbe *ültet-ni*, faire asseoir; de *ülni*, être assis.

60. *Szerencse*, nom. sing. du subst. fortune, bonheur.

61. *Ellened*, adverbe augmenté du suff. poss. de la 2me pers. : *d*.

62. *Fordult*, 3me pers. sing. parfait du verbe *fordul-ni*, tourner.

63. *De*, conjonction; mais, cependant.

64. *Nem*, pas, adv. de négation.

65. *Én*, pron. posses. 1re pers. sing. nominatif.

66. *Szivem*, posses. 1re pers. de *szív*, cœur (comp. finn. *sydän*, rac. *sydäme*).

67. *Sors*, subst. nominatif lat. *sors*.

68. *Fogolylyà* (pour *fogoly-vá*), factitif sing. de *fogoly*, prisonnier.

69. *Tett*, 3me pers. sing. parf. du verbe *tenni*, faire.

70. *Fejedelemnek*, dat. sing. de *fejedelem*, prince, de *feje*, *fö*, tête finn. *pää*.

71. *Hagylak*, 1re pers. sing. prés. du verbe *hagy-ni*, laisser; conj. déf.

72. *Sátorod*, posses. 2me pers. de *sátor*, tente.

73. *Készen*, adv. formé de *kész*, près.

74. *Áll*, 3me pers. sing. présent du verbe *vllni*, être debout.

75. *Öriz*, 3me pers. sing. présent du verbe *öriznì*, garder, conj. déf.

76. *Benne*, adverbe de lieu, formé du suff. *-ben* (inessif).

77. *Senki*, personne; pron. indéf. de *sem* + ki.

78. *Ott*, là, en opposition de *itt*, ici.

79. *Megtalálod*, 2me pers. sing. prés. de *meg-talál-ni*, trouver.

80. *Nödet*, acc. sing. posses. de *nö*, femme (comp. finn. *neito*, *neitonen*, rad. *neitose*, *neitokainen*, rad. *neitokaise*; *nectoinen*, rad. *neitoise*).

81. *Fiadat*, acc. sing. posses. de *fiú*, garçon (comp. finn. *poika*).

82. *Kiket*, lesquels, acc. pl. de *ki*, qui.

83. *Elfogtak*, 3me pers. plur. parf. du verbe *el-fog-ni*, conj. défini.

84. *Ök*, plur. de *ö*, il.

85. *Is*. Voir plus haut.

86. *Veled*, le suffixe *vel*, avec, augmenté du suffixe posses. de la seconde personne : *-d*.

87. *Legyenek*, 3me pers. plur. subjonct. du verbe *lën-ni*, être.

88. *Coupán*, adverbe de manière.

89. *Egyet*, acc. sing. de *egy*, un.

90. *Kivánok*, 1re pers. sing. prés. de *kivánni*, désirer, conj. déf.

91. *Töled*, le suff. *töl*, augmenté du suff. poss. de la seconde personne : *-d*.

92. *Fejedelmi*, adjectif, formé de *fejedelem*, à l'aide de l'élision de *fej*.

93. *Szódat*, acc. sing. poss. de *szó*, *szava* (acc. *szavadat*), mot (comp. finn. *sana*, *sana-kirja*, *szó-könyv*, *szótár*, dictionnaire).

94. *Hogy*, conjonction.

95. *Tölem*. Voir 91.

96. *Ravaszul*, adverbe de *ravasz*, rusé.

97. *Elszökni*, de *szökni*, par la préfixation.

98. *Fogsz*, 2me pers. sing. prés. de *fogni*, prendre ; les deux mots *elszökni fogsz* constituent le futur du verbe *déserter*. fut comp.

99. *Mig*, adverbe de temps.

100. *Fiaiddal* (pour *fiakiddal*), comitatif plur. poss. de *fiu*, *fia*, fils.

101. *Harczban*, inessif, sing. de *harcz*, combat.

102. *Állok*, 1re pers. sing. prés. du verbe *áll-ni*, être debout.

103. *Ha*, conjonction, si.

104. *Békét*, acc. sing. de *béke*, paix.

105. *Köthetünk*, 1re pers. pl. prés. du verbe *köt-het-ni*, pouvoir lier; de *köt-ni*, lier.

106. *Ismét*, adverbe de temps.

107. *Térj*, 2me pers. impératif de *térni*.

108. *Vissza*, fait partie de *térni*; ce préfixe est séparé du verbe à l'impératif, à l'exemple des verbes allemands.

109. *Békén*, adv. formé de *béke*, paix.

110. *Országodba*, illatif, sing. poss. de *ország*, pays (comp. slave *ruszag*).

111. *Mert*, conj. déf.

112. *Kivánja*, 3me pers. sing. prés. du verbe *kivánni*, désirer, conj. déf.

113. *Két*, *kettö*, deux (comp. finn. *kaksi*, rad. *kahte*).

114. *Igazhivö*, composé de *igaz*, vrai, et *hivö*, croyant (de *hiv*, foi, croyance).

115. *Egymás*, pron. réfl.

116. *Fejét*, acc. sing. de *fö*, *fej.*, tête (comp. finn. *pää*).

117. *Megalázza*, 3me pers. sing. prés. du verbe *meg-alázni*, humilier, conj. déf.

118. *Tehát*, conj.

119. *Add*, pour *adj*, 2me pers. sing. impér. de *ad-ni*, donner (finn. *annan*, *antaa*).

120. *Szódat*. Voir plus haut.

121. *Szive*. Voir plus haut.

122. *Meglágyult*, 3me pers. sing. parf. du verbe *meg-lágyul-ni*, verbe intransitif.

123. *Ellenféle*, 3e pers. sing. de *ellen-fél*.

124. *Nagylelkűségétől*, ablatif sing. poss. du mot composé *nagylelksűég*, *nagy-lelkűség* (de *lélek*, âme.)

125. *Szava*. Voir plus haut.

126. *Kězcsápását*, acc. sing. poss. du mot composé *kézcsápás*, *kéz*, main finn. *käsi*, rad. *käte*.

127. *Adta*, 3me pers. sing. parf. de *adni*, donner.

128. *Fog*. Voir plus haut.

129. *Alattomas*, adjectif de *alattom* (inusité).

130. *Szökést*, accus. sing. de *szökés*, fuite.

131. *Tervezni*, de *terv*, plan.

132. *Táborából*, élatif sing. poss. de *tábor*, camp.

133. *Azzal* (pour *azval*), comitatif de *az*.

134. *Elvezették*, 3me pers. plur. parf. du verbe *el-vezet-ni*, conj. déf.

135. *Czifra*, adject.

136. *Sátorba*, illatif sing. de *sátor*, tente.

137. *Hol*, adverbe de lieu.

138. *Fia*. Voir plus haut.

139. *Neje*. Voir plus haut.

140. *Már*, adverbe de temps.

parf.) 141. *Vártak*, 3me pers. plur. ~~prés.~~ du verbe *várni*, attendre.

142. *Reá*, 3e pers. poss. du suffixe du sublatif *ra, re*.

143. *Volt*. Voir plus haut.

144. *Szeretett*, 3me pers. sing. poss. parf. de *szeret-ni*, aimer; conj. indéf.

145. *Ott*, adverbe de lieu.

146. *Voltak*, 3me pers. plur. parf. du verbe auxil. *lenni*, être; conj.

147. *Vele*, 3me pers. possess. du suffixe du comitatif *val, vel*.

148. *Együtt*, adv. de manière, locatif de *egy*.

149. *Torony*. Voir plus haut.

150. *Trón*. Voir plus haut.

151. *Helyett*, locatif sing. de *hely*, place.

1 *Pompás*, adj., formé du substantif *pompa* (allem. *Pomp*, franç. *pompe*).

2. *Temetést*, accus. sing. de *temetés*, enterrement.

3. *Rendezett*, 3me pers. sing. parf. du verbe *rendez-ni*, conj. indéf. commander, arranger.

4. *Bajazidnak*, dat. sing. de *Bajazid*.

5. *Minden*, adjectif.

9. *Serege*, 3me pers. poss. de *sereg*, armée.

7. *Kivonult*, 3me pers. sing. parf. du verbe neutre *kivonul-ni*, allem. *ausrücken*, *ausziehen*, sortir (en parlant de soldats).

8. *Gyászravatalt*, acc. sing. du subst. comp. *gyász-ravatal*, brancard.

9. *Kisérni*, infinitif du verbe accompagner.

10. *Sirkövére*, sublatif sing. 3me pers. possessif du subst. comp. *sir-kö*, tumulaire, pierre.

11. *Felvésette*, 3me pers. sing. parf. du verbe *felvéset-ni*, faire graver; *felvés-ni*, graver.

12. *Ellensége*, 3me pers. poss. de *ellenség*, ennemi, de *ellen*, contre.

13. *Halhatlan*, immortel, abessif de *hal* (*-ni*), mourir.

14. *Tetteit* (pour *tettekit*), acc. pl. poss. de *tett*, fait.

15. *Asszonyainak*, dat. pl. poss. de *asszony*, femme.

16. *Megparancsolá*, 3me pers. sing. prétérit du verbe *meg-parancsol-ni*, commander, ordonner, conj. déf.

17. *Sirjanak*, 3me pers. pl. subj. du verbe neutre *sirni*, pleurer.

18. *Mikor*, de *mi-kor*, temporalis du pronom interrog. (*kor*, temps).

19. *Gyászszertartásból,* élatif sing. du subs. composé *gyász-szer-tart-ás*; cérémonie funèbre.

20. *Visszatért,* 3me pers. sing. parf. du verbe composé *vissza-térni,* verbe intransitif.

21. *Eléje,* adverbe de lieu, augmenté du suff. poss. de la 3me pers.

22. *Jött,* 3me pers. sing. parf. du verbe *jön-ni*, venir.

23. *Történet,* subst. nom. (à la place du génitif de *történet-nek*).

24 *Irója,* 3me pers. poss. de *iró* (part. prés. de *vi-ne*, écrire).

25. *Felolvasá,* 3me pers. sing. prét. du verbe *fel-olvas-ni*; conj. déf.

26. *Előtte,* adverbe de lieu, augmenté du suff. poss. de la 3me pers.

27. *Mit,* acc. de *mi*, pronom relatif.

28. *Utókor,* temporalis sing. du subst. composé *utó kor*, après-temps.

26 *Számára*, sublat. sing. poss. de *szám*, nombre, compte.

30. *Följegyzett,* 3me pers. sing. parf. du verbe *föl-jegyze-ni* ou *föl-jegyez-ni*, noter.

31. *Hangzott* (pour *hangazott*), 3me pers. sing. parf. du verbe *hangza-ni*, de *hang,* son; verbe intransitif.

32. *Eképen*, adverbe de manière, de *ez-kép-en*.

33. *És*, conjonction.

34. *Midön*. Voir plus haut.

35. *Ellenségét*. Voir plus haut.

36. *Legyözte*, 3me pers. sing. parf. du verbe *legyöz-ni*, vaincre; conj. déf.

37. *Elfogá*. Voir plus haut.

38. *Ugy*, adverbe de manière, le contraire du *igy*.

39. *Bánt*, 3me pers. sing. parf. de *bán-ni*, conj. déf.

40. *Testvérrel* (pour *testvérvel*), comitatif sing. du subst. composé *test-vér*, corps + sang (comp. finn. *veri*, sang).

41. *Asztalához*, approximatif sing. poss. de *asztal*, table, slave *stül*.

42. *Ülteté*. Voir plus haut.

43. *Bárátjának*. Voir plus haut.

44. *Nevezte*, 3me pers sing. parf. de *nev-ez-ni*, nommer, de *név*, nom.

45. *Fejedelmileg*, adverbe de manière (pour *fejedelemileg*).

46. *Kitüntete*, 3me pers. sing. prétérit du verbe *ki-tün-tet-ni*, conj. déf. *ki-tün-ni*, verbe intrans.

47. *Midön*. Voir plus haut.

48. *Idök*, nom. pl. de *ido*, temps.

49. *Rendi* (pour *rendjei*, *rendjeki*), 3me pers. poss. pl. de *rend*, ordre, suite.

50. *Szerint*, adverbe de manière.

51. *Megtért*. Voir plus haut.

52. *Atyáihoz* (pour *atyákihoz*), approximatif plur. poss. de *atya*.

53. *Királyt*. Voir plus haut.

54. *Temetteté*, 3me pers. sing. prétérit du verbe factitif *temettet-ni*, faire enterrer, *temet-ni*, enterrer.

55. *El*, préfixe séparable, fait partie du verbe précédent.

56. *Sírboltot*, acc. sing. du subst. comp. *sírbolt*.

57. *Emeltetett*. Voir plus haut.

58. *Hamvai* (pour *hamvaki*), 3me pers. poss. de *hamu*, cendre.

59. *Fölé*, adverbe de lieu.

60. *Dicsőség*, subst. nom. de *dics*, gloire; *dicső*, glorieux.

61. *Annak* (pour *az-nak*), datif du pronom *az*.

62. *Mindeneket*, acc. plur. du pron. de nombre indéfini *mind*, tout.

63. *Lát*, 3me pers. sing. prés. de *lát-ni*, voir, conj. ind.

64. *Üstökös*, subst. nom. de *üstök*, toupet.

65. *Pedig*, conj.

66. *Visszatért*. Voir plus haut.

66. *Törte*, 3me pers. sing. parfait du verbe *ötrni*, casser, briser; conj. déf.

68. *Össze*, préfixe faisant partie du verbe précédent.

69. *Földet*, acc. sing. de *föld*, terre (finn. *pelto*, ager, champ).

70. En magyar, le prénom se place toujours après le nom de famille.

II

SZENVEDELMEK.

Les passions.

Ritka ember van, kinek valami szenvendelme
Rarement homme est qui quelque passion
ne lenne, s' talán mentül több van — főkép, ha
pas avait, et peut-être d'autant plus a — surtoutsi,
azok nemesek és kielégíthetők — annál boldogabb.
ceux nobles et satisfaisables — d'autant plus heureux.

Az, a kinek semmi szenvedelme nincsen, kevés örö-
Celui à qui aucune passion pas (est), peu de
möt érez a világon; 's ez a szép világ neki az, a mi
joie ressent sur monde; et ce beau monde à lui ce que

a süketnek az összhang, — a vaknak egy bájító
au sourd l'harmonie, — à l'aveugle une charmante
táj, — 's a megromlott gyomrúnak az ízes étkek.
contrée, — et au gâté estomac les savoureux plats.

A szenvedelem minden tárgyat egy bizonyos tündér
La passion chaque objet (avec) un certain enchan-
fénynyel övedz körül; 's mi egészen más
teur éclat ceint autour et ce qui entièrement autre
egy szenvedelmes kertésznek egy szép fa, egy fej-
(pour) un passionné jardinier un bel arbre, une si
lödő külföldi virág, mint a hidegvérü avatlan
développante exotique fleur que au sang-froid profane
szemlélőnek. Mikor a szenvedelmes hangász a hetedik
spectateur. Quand le passionné musicien au septième
égbe emelkedik: az avatlan ásitozik.
ciel s'élève le profane baille.

De vannak fonákságai is a szenvedelmeknek, 's
Mais ont leurs revers aussi les passions et
ez az indulat, mint sok más, elöszámíthatlan
cette tendance, comme beaucoup d'autres innombrables
következetlenségeket fejt-ki.
inconséquences développe.

Különös a szenvedelmekben az, hogy velünk több-
Étrange dans les passions ce, que avec nous le plus
nyire a módokat a céllal cserélteti-fel. Akár-
souvent les manières avec le but font changer. N'im-
melly vadász sokkal inkább szereti á vadászatot
porte quel chasseur plus volontiers aime la chasse
magát, mint ennek célját — az elejtett vadat. Egy
même que de celle-ci son but — le tué gibier. Un

szenvedelmes kertész, á legszerencsétlenebbnek érzené
passionné jardinier le plus malheureux sentirait
magát: ha egy kész, gyönyörü kertet nyerne
lui-même, si un achevé magnifique jardin gagnait
ajándékul azzal a feltétellel, hogy abban
comme cadeau (avec) cette condition, que dans celui-ci
soha semmitse ujíthasson; ha nimdjárt
jamais rien ne pourrait renouveler si même son
kerte a legtökéletesebb volna is.
jardin le plus parfait était aussi.

Igy vagyon ezen fordultság egyéb szenvedel-
Ainsi est cette absurdité (dans) autres pas-
mekben is; talán mivel a természetben min-
sions aussi; peut-être parce que dans la nature tout
den céliránvos a szenvedelmesek' szerencsé-
conforme au but (est) les passionnés à leur bon-
jére.
heur.

Egy különössége még a szenvedelmeseknek az is
Une particularité encore les passionnés cela aussi
hogy meg nem foghatják — másoknak azon
que (ils) ne peuvent comprendre — d'autres (de) cet
tárgy iránti hidegségét, melly öket gyönyörködteti. Ez
objet à propos froideur qui les enchante. Cela
azoban megjárja, de sokan azt
dans cela est permis (peut passer), mais beaucoup cela
másoknak hibául is tulajdonitják, vagy öket
à d'autres comme faute aussi approprié, ou les
épen nevetségessé teszik. Ez, a leggyöngédebb
même ridicules font. Cela (avec) la plus faible

kitétellel, igázságtalan. « Az ember akaratja független az ő indulataitól; megegyez vagy ellenkezik, hódol vagy győzedelmes; tökéletesen érzi magában, mikor akaratját teljesíti vagy indulatainak enged. Hatalma van akarni, ha ereje nincs is mindig akaratját teljesiteni, » mint egy valaki mondja. Akaratja az embernek szabad; belső meggyőződését bilincsekre szoritani nem lehet. Kényszeritheljük, hogy valamit tegyen; de nem hogy akarja tenni. Azt kivánni tehát, hogy minden ember ugyan azon egy szempontból tekintsen minden tárgyat; a mi egynek szenvedelme, azt más is szintolly érdeklönek, szintolly vonzónak lássa: magában kevés emberismeretet árul el. Ha egy szenvedelmes vadász csu-

expression, (est) injuste. L'homme sa volonté (est) indépendante (de) ces penchants; il s'accorde on il résiste, il se soumet on il (est) victorieux; entièrement il sent en lui-même quand sa volonté il remplit ou à ses penchants cède. Puissance a (pour) vouloir si (sa) force pas aussi toujours sa volonté remplir, comme quelqu'un le dit. Sa volonté de l'homme libre (sa) intérieure conviction en chaînes presser pas peut. Nous (pouvons) le presser que quelque chose (il) fasse, mais pas que le veuille faire. Cela désirer donc, que chaque homme du même point de vue considère chaque objet ce que d'un sa passion cela autre aussi autant intéressant, autant attrayant regarde: en lui-même peu connaissance d'hommes trahit. Si un passionné chasseur ad-

dálja azon hideg otthon ülöt ki éjjeli
mire ce froid à la maison étant assis qui son nocturne
megfázását a néha hijában töltött lesben nem
glacement (dans) parfois inutilement passé affût pas
irígyli, vagy Pliniusként becsülvén az idöt, száraz
envie, ou semblable à Pline estimant le temps, sec
kedvtöltésnek tartja — a drága idöt egy nyul
amusement le tient — le précieux temps un lièvre
után való várakozásban elhenyélni: szint
après étant dans une attente de fainéantiser (est) autant
igazságtalan, mintha ez viszont rosz néven
injuste, comme si celui-ci en revanche mal inter-
venné nekie, hogy teste lelké erejében férfias
prétait à lui que corps âme (dans) force viril
gyönyörüséget talál abban ha lesben egy medvét
plaisir trouve dans cela si à l'affût un ours
elejthet egy oroszlánnal szembeszállhat vagy
peut tuer (avec) un lion peut se trouver en face ou
egy serény paripán — hegyen, völgyön kedvtelve
(sur) rapide coursier — (par) monts vaux à son gré
üzheti a rókát, üres óráiban; lelvén
(peut) poursuivre le renard vides dans ses heures en
idöt jobb 's hasznosabb foglalatasság-
trouvant le temps meilleur et plus utiles occupations
ra is.
aussi.

Egyoldalu, 's határzott elméjü
Qui ne considère qu'un côté et bornée intelligence
embereket a szenvedelem — fökép' ha annak tárgyát
hommes la passion surtout si dont son objet

féltökélyre vitték kiállhatatlanokká teszi.
demi-perfection l'ont apporté insupportables (les) fait.

Ki nem ismérne ollyan mivészeket, kik egész éle-
Qui pas connaîtrait pareils artistes qui tente leur

töket egy bizonyos kábultságban töltik-el kik-
vie dans un certain étourdissement passent avec les-

kel szenvedelmök tárgyán kivül egyébröl
quels de leur passion objet en dehors d'autre chose

szinte szólni sem lehet. Négy, öt illyen elszórt
presque parler pas peut. Quatre, cinq pareils dissémi-

felleg-lakost együt látni az avatlannak,
nés nuage-habitants ensemble voir (pour) le profane une

valódi éldelet. A Hogárt ecsetje itt kimér-
véritable jouissance. (De) Hogarth pinceau ici incom-

hetetlen mezöt találna a legfurcsább
mensurable champ trouverait (pour) les plus drôles

rajzokra. A mesternek azonban megbocsátjuk ezt:
dessins. Au maître cependant nous pardonnons cela:

de a mivészkedö valóban nevetséges gerjede-
mais le dilettante en verité ridicules (dans ses)

zéseiben; fökép ha szóbeli fellengéseit, á valóságban
charmes, surtout si orales (ses) élans dans la réalité

fülrepesztö kiszek czáfolják-meg. Sokszor helytelenül
déchirant l'oreille démentissent. Souvent faussement

is kárhoztatnak á szenvedelmesek másokat; mert
aussi condamnent les passionnés les autres; parce

valamiben gyönyörüséget nem lelni még
que en quelque sorte réjouissance pas trouvent encore

nem teszi azt, ahhoz nem tudni.
pas fait cela de le pas savoir.

Egy valakit barátjai medve vadászatra hittak.
Un quelqu'un ses amis ours à la chasse (ont) appelé

kiről igen jól tudták, hogy a vadászat nem ke-
de qui très bien ils ont su, que la chasse pas son

nyere. Hoszszas nógatás után inkább barátjai társa-
pain. Long refus après plus tôt de ses amis (à cause

ságáért, mint a vadászatért el is ment. Kijelelteté-
société, que (à cause) de la chasse aussi partit. En indi-

vén az állások egy más vadászt is rendeltek
quant les places un autre chasseur aussi placé à côté

melléje; hogy abban az esetben, ha medve jönne réa
de lui que dans celui cas, si ours venait sur lui

legyen valaki védelmére; a miben ugyan meg
soit quelqu'un pour sa défense dans quoi cependant

nem akart egyezni, de végre elfogadta. Kis
pas (a) voulu consentir, mais à la fin l'accepta. Peu de

gondja lévén azonban az eljövendö vadakra a két
soucis ayant cependant (sur) le venant gibier le deux

csövü fegyvert — melly nem is az övé volt — egy
canons fusil — qui pas aussi le sien été — près

fához támaszttotta, 's egy könyvet vevén ki
(d'un) arbre a appuyé, et un livre prenant dehors

a zsebéböl, olvasással üzte-el unalmát.
de sa poche avec lecture a chassé son ennui.

Nem sokára zörrenést hall, 's hátra tekintvén
Pas longtemps un bruit entend et derrière regardant

lát egy roppant medvét két lábon, igen közel
voit un énorme ours (sur) deux pattes assez près de

állásához, kinek szeméböl kitetszett ölelésére
sa place, desquels yeux était visible pour son embras-

barátságos szándéka, 's a ki valóban szokott
sement amicale intention, et qui en vérité habitué

méltósággal közelített is.
(avec) dignité s'approcha aussi.

A kénytelen vadász a nélkül, hogy legkevesbé megrét-
Le contraint chasseur sans que le moins effrayé

tent volna, könyvében az olvasott lapot behajtotta,
(se) serait dans son livre la lue page écorna

azt egész csendességgel a zsebébe tett s felvé-
cela tout (avec) silence (dans) sa poche mit et ramas-

vén fegyverét a medvét puska végére várta, 's olly
sant son fusil l'ours du fusil fin attendit et si

szerencsésen találta, hogy mindjárt öszverogyott. A
heureusement l'atteignit que de suite il s'affaissa.

nélkül azonban, hogy a felfordult medvét további
Sans cependant que le tombé ours autre

vizsgálatra méltatná, vagy csak fegyverének kilött
examen daigna, ou seulement de son fusil tiré

csövét ujra megtöltené: leült, 's vévén
canon de nouveau aurait chargé s'assit et prenant son

könyvét, olvasását folytatta. Sok idö
livre, sa lecture continua. Beaucoup de temps (il)

kellett, míg a védelmére rendelt szenvedelmes
fallait, jusque à sa protection commandé passionné

vadász ijedségéböl magához tért. — Ugyan
chasseur de sa frayeur, à lui-même revint. — Dans la

ezen állásában, majd nem hasonló körülményekkel
même position, presque semblables (avec les) circons-

's szerencsével még egy medvét elejtett. Az egész
tances et bonheur encore un ours tua. Entière

társaság nem győzte nem annyira szerencséjét,
société pas ne put se vaincre pas autant son bonheur,
mint azon hideg vért csudálni, a mellyel azt használni
que ce froid sang admirer, avec lequel cela utiliser
tudta. De sokkal inkább csudálkozott ő maga;
(il) a su. Mais plus encore il était étonné lui-même
hogy egy olly dologból, melly nekie legkisebb
que (d')une pareille affaire, que à lui le plus petit
erőltetésbe sem került, barátjai olly nagyot csinálnak.
effort pas causa, ses amis tant grande (affaire) font.
Minden esetre a különbség az, a mi a világot fen-
En tout cas la différence celle, que le monde re-
tartja. Nincs egy porszem a földön, melly vagy
çoit. Aucun grain de poussière sur terre qui ou
formájára, vagy nehézségére, vagy színére tökéle-
sa forme, ou sa lourdeur, ou sa couleur entière-
tesen egyezzen a másikkal. Egyformaságot kivánni,
ment est semblable à un autre. Uniformité désirer,
annyit tesz: mint lehetetlenséget ohajtani; a
autant signifie comme impossibilité désirer ce (qu'à)
mit esdenünk jó, az: hogy a különbséget meg-
nous aspirer bon (c'est) que la différence nous
tudjuk szenvedni. — Ha alapállitásul
sachions (à) souffrir. — Quand comme principe nous
tettük magunkba, minden embert úgy itélni, a
avons posé en nous chaque homme ainsi, juger
mint az áll és vagyon; nem pedig úgy, á mint
comme il se tient debout et est; pas mais ainsi comme
kivánnók, hogy álljon és legyen: nem
nous l'espérions, qu'il se tienne debout et soit: pas seule-

csak sokkal engedékenyebbek, igazságosabbak
ment beaucoup plus conciliant, plus équitable nous
leszünk itéleteinkben; de sok ember-
serons dans nos jugements; mais (dans) beaucoup d'hom-
ben fogunk jó, szeretetre méltó, 's hasznos oldalakra
mes de bons aimables et utiles côtés
találni egyéb hiányai vagy gyenge-
nous trouverons autres (ses) imperfections ou faibles-
ségei mellett.
ses à côté.

A szenvedelmekben is igy vagyon, 's lehet igen
Dans les passions aussi ainsi est, et peut certes
helyes izlése, igen jól rendelt felfogása valakinek
juste goût, certes bien arrêté idée à quelqu'un
a nélkül, hogy egy — magában igen szép és kedveltetö
sans que un — en lui très beau et aimé
tárgyat szenvedelmes szemmel tekintsen.
objet passionné œil regarde.

A szenvedelmek általán véve annál nagyobbak,
Les passions en général prises d'autant plus gran-
mentül több indulat pezsgést fejtenek azon
des d'autant plus passion un pétillement développent ces
tárgyak ki, mellyeket szenvedelmesen kedvelünk. Hol
objets lesquels passionnément nous chérissons. Où
a szenvedelem kielégitése gyakori veszedelmekkel
de la passion la satisfaction fréquente avec des dangers
párosul ott az valami nagyobb, jelelöbb
s'accouple là cette sous un peu plus grande plus expres-
idomban tün fel; 's azért a ten-
sive (dans une) forme se manifeste et à cause de cela de

geri katona többnyire szenvedelmesebb a gyalog
mer soldat le plus souvent plus passionné (que) le pé-
vagy lovas katonánál, — vadász
destre ou à cheval soldat — le chasseur (plus que)
a kertésznél, a kártyás a festőnél vagy han-
le jardinier, le joueur (que) le peintre ou (que) le
gásznál. Azok a szenvedelmek, mellyeknek kielégité-
musicien. Ces passions desquelles à la satis-
sére ész és képzet kivántatik
faction de l'intelligence et de l'imagination est à désirer
inkább, mint testi erö: valami — monda-
plus tôt que corporelle force: dans quelque — je
nám — ábránd magasztaltságban mutatkoznak; kik-
dirais — fantastique grandeur se montrent au-
hez bátorság — azok komoly szinben; kikhez
quel du courage — ceux sévères dans les couleurs auquel
puszta izlés — azok simultan, 's némi
seulement du goût — ceux-là en caressant et (avec) quel-
elragadtatással különböztetik meg magokat. Szen-
que entraînement (se) distinguent eux-mêmes. Pas-
vedelmes lehet valaki a nélkül, hogy szenvedelme
sionné peut-être quelqu'un sans, que de sa passion
tárgyát jól értse, vagy abban feltünö gya-
l'objet bien comprenne ou dans cela remarquable
korlottsággal birjon. Hány rosz tánczos
adresse possède. Combien (de) mauvais danseurs
kinozza szerencsétlen szenvedelmével az
tourmentent (avec leur) malheureuse passion
ötet néha becsületből ki nem kerülhető
eux quelquefois par honnêteté pas (ne pouvant les) éviter

tánczosnékat! Hány szenvedelmes festő rajzol
danseuses. Combien de passionné peintre dessine des
karika lábat 's szatir képet szentjeinek,
rondes jambes et des satyres des figures à leurs saints
vagy lámpásos fiúkhoz illő arczvonásokat
ou de lanternes à des garçons convenant des traits
angyalainak.
à ses anges.

De gőg 's hiúság is követi néha a
Mais l'orgueil et la vanité aussi suit quelquefois
szenvedelmest. Ritka szenvedelmes költő az,
le passionné. Rarement (est) un passionné poëte celui
például, ki szerény prozában iróra
par exemple qui (dans une) modeste prose écrivait (avec)
egy kis rátartással nem nézne-le; vagy lovas,
un peu de vanité pas regarderait en bas ou cavalier,
ki a csendes gyaloglóra, — vagy szenvedelmes festő
qui sur le paisible fantassin, — on (un) passionné pein-
ki hangászra, — 's néha forditva.
tre, qui sur un musicien, — et quelquefois en sens invers.

A nevelés ebben a tekintetben, mint mindenben,
L'éducation sous ce rapport comme en tout beau-
sokat tehet. Káros szenvedelmeket megérni hagyni,
coup peut. (De) nuisibles passions mûrir laisser
nagy hiba: de a helyeseket kifejteni, irányozni
(est) grande faute : mais les justes développer, diriger,
igen szükséges. Néha egy csekélységből észre-
très nécessaire. Quelquefois d'une petite chose est vi-
vehető a hivatás. 'S hány hangász, hány
sible la vocation. Et combien de musiciens, combien de

festö, hány szobrász ihlete aludt-el keb-
peintres, combien de sculpteurs l'élan s'endormit dans
lében nevelés' gondatlansága miatt.
son sein de son éducation de son insouciance à cause.

A tökély a szenvedelmekben is mint
La perfection dans les passions aussi comme dans
minden egyébben, szerénységet fejt-ki; 's higyük,
toute autre chose, la modestie développe et croyons
hogy a nagyon tüzes magasztalója valaminek,
que très ardent (qui exalte) de quelque chose (est)
ritkán tökéletés abban, a mit idomtalanúl magasz-
rarement parfait dans ce qu'il maladroitement exalté
tal, 's miröl igen sokat beszél. Jól mondja egy jeles
et dont très beaucoup parle. Bien (le) dit un célè-
német iró : Ez a vitéz hös tetteiröl
bre allemand écrivain : Ce vaillant héros de ses exploits
soha sem beszél; de igen sokat szól a
jamais ne parle; mais très beaucoup (il) parle de
gazdaságról : alig ha nem rosz gazda.
l'économie : probablement (est-il) mauvais économe.

A tudósok közt legszenvedelmesebbek azok, kiknek
Les savants entre les plus passionnés ceux dont
tudása állítmányokon épül. Ha az állítmá-
le savoir sur des hypothèses se fonde. Si les hypo-
nyok önagyok szülöttei : akkor ezek
thèses de son propre cerveau les produits : alors ces
iránti elöszeretetök igen természetes. Semmi tárgy
concernant préférence très naturelle. Aucun objet
nem lobbantja a vitatot olly hévre, mint az
pas excite (celui qui dispute) autant chaleur que cette

a mellynek valóságát hiszi, de bizonyosan nem
duquel à la réalité il croit, mais positivement pas
tudja. A tudásnak szellemében létezik a nyugodtság.
sait. Du savoir dans l'esprit existe la tranquillité.
A feljebb emlitett elfogultságnak van valami rokonsága a
Plus haut indiqué prévention a quelque parenté
szenvedelmek iránti elöszeretettel is. Mert
à la passion par rapport avec la préférence aussi. Par-
mind a kettö sajátságunkkal van kapcsolat-
ce que tous deux avec notre prévention sont en union.
ban. Veszö paripánknak magasztalása, vagy
(De notre) bâton (pour aller) à dada l'exaltation, ou
jóváhagyása önszeretetünknek hizelkedik.
l'approbation notre amour propre flatte.

JÓSIKA MIKLÓS.
Iosika Nicolas.

III

HAZASZERETET ÉS SZABADSÁG	L AMOUR DE LA PATRIE ET LA LIBERTÉ.
Lehet-e életünkben két nöt valóban szeretni, nem tudom; két hazát bizonyosan nem.	Peut-on aimer véritablement dans sa vie deux femmes, je l'ignore, mais deux patries, certainement pas.
Miként bizonyos tárgyak	Comme il y a certaines ma-

csak lángban égnek, úgy vannak, egyéniségek, kiknél a szeretetet csak mint szenvedélyt látjuk, mely egyszerre felcsap magasra, lobog, zúg, pattog, de parázst nem hagy maga után. Ily egyéniségek, akár egyesek, akár népek legyenekmert azon érzés, melylyel a népek szeretik hazájokat, hasonlít az egyesekéhez — sokat beszélnek szerelmökröl, pillanatokra csodákat mivelnek, de határtalan szerelmök tárgyát ritkán boldogítják. Ehhez nem pillanatnyi fény hanem tartós meleg; nem magas láng, hanem izzó parázs kell.

tières qui ne brûlent qu'en flamme, ainsi il y a des individualités chez lesquelles nous ne rencontrons l'amour que (sous la forme) d'une passion qui s'élève subitement, flamboie, bruit, pétille, mais ne laisse aucune braise derrière elle. Ces individualités, qu'elles soient ou des personnes ou des peuples — car ce sentiment, avec lequel les peuples aiment leur patrie, ressemble à celui des individualités — parlent beaucoup de leur amour; au point de vue des moments, elles font des merveilles, mais rendent rarement heureux l'objet de leur amour infini. Pour celui-ci on n'a pas besoin d'un éclat momentané, mais d'une ardeur constante; (on n'a pas besoin) d'une flamme puissante, mais d'une braise ardente.

Jóravaló ember mindent eltür, de nem mindent tesz hazájáért. — Az erkölcsi lehetöségek körét nem minmagunk jeleljük ki magunknak, s' rajtok túllépni még a hazáért sem szabad.

Un honnête homme supporte tout, mais il ne fait pas tout pour sa patrie. — Nous ne pouvons pas nous tracer nous-mêmes les limites de la possibilité morale, et il nous est défendu de les franchir, même dans l'intérêt de la patrie.

Az ember oly gyenge s tökéletlen, hogy nem képes a szabadságra. Ez azon okoknak legföbbike, melyet az absolut hatalom barátjai a szabadság ellen felhoznak. — De vajon hát azok, kiknek érdekében a szabsadságot lehetetlennek mondjátok, magasabb lényekre? Ha nem, ha köztök a más

L'homme est si faible et si imparfait, qu'il est incapable de liberté. Voilà la raison principale que les amis du pouvoir absolu allèguent contre la liberté. — Mais ceux dans l'intérêt desquels vous considérez la liberté comme impossible, sont-ils des êtres plus élevés? Si non, si entre eux et

emberfiak között legfeljebb annyi különbséget találunk, mint a szabadban felnött, s az üvegházban elkényeztett növeny között; vajon természetünk tökéletlenségei, melyek az embert a szabadság élvezetére képtelenné teszik, nem teszik-e még képtelenebbé az uralkodásra, s így az mi a szabadság ellen hozatik fel, nem int-e inkább a szolgaságnak jogtalanságára, söt esztelenségére?

Magában véve semmi nem természetesebb, mint az, hogy ki országos dolgokhoz szól, vagy mint az ország képviselöje lép fel, kizárólag az ország érdekeit tartsa szeme elött — s mégis oly nagy az emberi gyarlóság, hogy az, ki közdolgokban személyes érdekeit tekintetbe nem veszi, mint a polgári erények példánya magasztaltatik.

Még a szabadságnak is megvan a maga árnyéka, s ez is mint más árnyék, akkor legnagyobb, midön napja kél, s midön alkonyához közelit.

Igaz, hogy a szabadság maga még nem boldogit, de ugyanezt mondhatjuk a világosságról is, mely csak azon tárgyaktól nyeri becsét, melyeket általa látunk, a melegröl, mely nélkül semmi sem tényészik; a levegöröl, melyben élünk: de vajon, nem lenne-e azért balgatag az, ki mie

les autres hommes nous trouvons tout au plus autant de différence qu'entre une plante de pleine terre et une autre venue dans une serre, alors les imperfections de notre nature, qui rendent l'homme incapable de la jouissance de la liberté, ne le rendent-elles pas encore plus incapable de gouverner, et ainsi ce qu'on allègue contre la liberté n'indique-t-il pas plutôt l'injustice, je dirai même, la folie de l'esclavage?

Par là rien n'est plus naturel que celui qui s'occupe des affaires du pays, ou se présente comme son représentant, n'ait devant les yeux que les intérêts de son pays. Et cependant la faiblesse humaine est si grande, que celui qui ne préfère pas ses propres intérêts à ceux du pays, est exalté comme un exemple de la vertu civique.

Même la liberté possède son ombre, et celle-ci, comme toute autre ombre est la plus grande, quand le jour se lève ou quand il s'approche de son déclin.

Il est vrai que la liberté par elle-même ne rend pas encore heureux; mais nous en pouvons dire autant de la lumière, qui ne doit sa valeur qu'aux objets qu'elle nous montre; autant de la chaleur sans laquelle rien ne croît; autant de l'air dans lequel nous vivons; mais ne serait-il pas in-

lött azt biztositotta volna, mi minden egyébnek föltétele, más javak után fáradni vagy nekik örülni tudna.

sensé, celui qui pourrait s'efforcer d'atteindre un autre bien ou s'en réjouir, avant de s'être assuré tout d'abord la liberté?

Hegyes vidékeken minden völgynek különös jelleme van minden tetöröl új kilátás nyílik, egy félóráig járunk, s már új világban találjuk magunkat. Nálunk Debreczentöl Szegedig s tovább egész alföldünk egyforma. Az egyik me zö, tanya, kert olyan, mint a másik. Ha tornyot látunk azt hiszszük, saját falunkhoz közelítünk, s mindenütt otthon érezzük magunkat; nem is csoda tehát, ha a magyar ember nem ragaszkodik úgy saját falujához, tornyához: mint más országok lakója, hanem egész hazáját szereti. Ha van hely, melyen a hazának nagy eszméje a legegyszerübb emberben is feltámadhat, ez határtalan rónaságunk.

Dans les pays montagneux, chaque vallée a son caractère spécial; de chaque toit, nous découvrons une nouvelle vue, nous marchons une demi-heure, et déjà nous nous trouvons dans un monde nouveau. Chez nous, de Debreczin jusqu'à Szegedin, toute notre plaine est uniforme. Un champ, une ferme, un jardin sont absolument comme les autres. Si nous apercevons un clocher, nous croyons nous approcher de notre propre village, et partout nous nous sentons chez nous. Il n'est donc pas étonnant que le magyar ne s'attache pas à son propre village, à son clocher, comme les habitants d'un autre pays, mais qu'il aime toute sa patrie. S'il existe un endroit où l'idée de patrie est capable de se manifester même chez l'homme le plus ordinaire, cet endroit est certainement notre plaine infinie.

Bármily magas fogalmunk legyen az emberi méltóságról, bizonyos, hogy a legnagyobb rész azon természetes ösztönnel születik, hogy magát valaminek vagy valakinek alávesse. S minthogy az egyesek szintén, természetöknél fogva uralomra törekszenek, nem bámulhatni, ha a miveletlen

Si grande que soit notre idée de la dignité humaine, il est certain que le plus grand nombre naît avec l'instinct de se soumettre à quelque chose ou à quelqu'un. Et comme chacun, d'après sa nature, aspire à gouverner, il n'est pas étonnant que nous trouvions toujours les peuples

népeket mindig egyes vezetők korlátlan uralma alatt találjuk. A szabadságnak, hogy az fenntartassék, különös intézményekre van szüksége; mig a szolgaság gyomkként magától támad és terjed. Az a közmondás, hogy az ember szabadságra születik, szép, de nem igazolja a történelem, mely inkább azt muntatja, hogy az ember szolgaságra születik, s csak miveltség által emelkedik a szabadsághoz.

non civilisés sous la puissance absolue d'un seul. La liberté, si on veut la conserver, a besoin d'institutions particulières; mais l'esclavage, semblable à une ivraie, surgit de lui-même et s'étend. Le proverbe, que l'homme est né pour la liberté, est (très) beau, mais il n'est pas confirmé par l'histoire, qui nous montre plutôt que l'homme est né pour l'esclavage, et qu'il n'arrive à la liberté que par la civilisation.

A törvényhozó bármit tegyen, soha sem szervezheti az államot úgy, hogy annak minden tagja csak az egész fennállásának szolgáljon. Ezt isten teheti, ki midön a világot alkotá, minden lénynek egyszersmind megadta azon tulajdonokat, melyek helyzetében szükségesek. Mi emberek sem természetünk tulajdonait megváltoztatni, sem azoknak minden következéseit elöre látni képesek nem vagyunk, s innen van, hogy minden államszervezet, mely csak addig jó, míg az emberek egy bizonyos helyzetben maradnak, magában hordja vesztének csiráját. Miután tehát a békének s kifejlödésnek elsö föltétele az, hogy az egyén 's állam között ellentét ne létezzék, s miután az embereket nem alakithatjuk az állam szerént, aként kell azt szerveznünk, hogy az emberek alakítsák az államot saját zsükségök szérent, melynek

Le législateur a beau faire, il ne pourra jamais organiser un état de manière à faire contribuer chaque citoyen à sa conservation. Dieu (seul) peut le faire, qui, en créant le monde, a donné à chaque être les qualités dont il a besoin dans sa position. Nous autres hommes, nous ne pouvons changer les particularités de notre nature, et nous sommes incapables de prévoir leurs conséquences; il résulte de cela que chaque constitution qui n'est bonne qu'aussi longtemps que les hommes restent dans un certain état, porte en elle-même le germe de sa perte. Donc la première condition de la paix et du progrès est qu'il ne surgisse entre l'individu et l'état aucune contradiction (contraste), et comme nous ne pouvons pas former les hommes selon un état, il faut que nous nous arrangions de façon que les hommes puissent former l'état selon leurs pro-

szüntelen változása egyszersmind azt teszi szükségessé, hogy az állam folytonosan átalakulhasson. Az államnak tulajdonkép egyedüli feladata hogy mind az egyesnek, mind az egésznek szabadságát biztosítsa.

Baró Eötvös József.

pres besoins, dont le changement continuel exige en même temps que l'état puisse se transformer constamment. Le seul devoir de l'Etat ne consiste, par le fait, qu'à assurer la liberté à l'individu et à la masse.

Le baron Joseph Eötvos

POÉSIE

I

AZ ALFÖLD.

Mit nekem te zordon Karpa-
[toknak
Fenyvesekkel vadregényes
[tája!

Tán csodállak, ámde nem sze-
[retlek,
S képzetem hegyvölgyedet
[nem járja.

Lenn az alföld tengersík vidé-
[kin
Ott vagyok honn, ott az én
[világom;
Börtönéből szabadúlt sas lel-
[kem,
Ha a rónák végtelenjét látom.

LA PLAINE MAGYARE [1].

Carpathes, âpres sommets, que me voulez-vous?
Que me veut votre sauvage pays, couvert de forêts de pins?
Je les admire et ne puis les aimer.
Les vallées et les monts n'exaltent pas mon âme.

Mais dans le bas pays, sur cette plaine unie comme la mer, je me sens chez moi; mon âme, semblable à l'aigle envolé de son aire, peut en embrasser l'infini.

---

1. V. *Poésies magyares*. Choix et traduction par H. Desbordes Valmore et Ch.-E. de Ujfalvy. Paris, 1873.

Felröpülök ekkor gondolat-
[ban
Túl a földön felhök közelébe,
S mosolyogva néz rám a Du-
[nától
A Tiszáig nyúló róna képe.

Je prends mon essor, et je m'élève au-dessus de ce monde, bien haut, là où volent les nuages, et je vois sous mes pieds la riante contrée qui s'étend de la Theiss au Danube.

Délibábos ég alatt kolompol
Kis-Kunságnak száz kövér
[gulyája;
Deleléskor hosszú gémü kút-
[nál
Széles vályu kettös ága várja.

En Coumanie, sous le ciel où se joue Délibâb [1], des centaines de gras troupeaux vont à l'heure de midi, faisant tinter leurs sonnettes, s'abreuver dans le large bassin des citernes aux bras allongés.

Méneseknek nyargaló futása
Zúg a szélben, körmeik do-
[bognak,
S a csikósok kurjantása hal-
[lik
S pattogása hangos ostorok-
[nak.

Le hennissement des haras qui galopent résonne dans le vent; on entend de loin le retentissement des sabots, les cris de joie des tchikôches [2] et les éclats assourdissants de leurs longs fouets.

A tanyáknál szellök lágy ölében
Ringatózik a kalászos búza,
S a smaragdnak eleven szinével
A környéket vígan koszo-
[rúzza.

Près des chaumières, sous le souffle amolli des zéphyrs, se berce l'océan des blés. Les tiges reluisent, et tout autour de soi on voit les graminées ceindre l'horizon des vives couleurs de l'émeraude.

Ide járnak szomszéd nádasok-
[ból
A vadlúdak esti szürkületben,
Es ijedve kelnek légi útra,
Hogyha a nád a széltöl meg-
[lebben.

Lorsque le soir plane plus près de la terre, les oies sauvages s'envolent des roseaux voisins. S'ils frémissent tout bas, agités par le vent, elles poursuivent effrayées leur route aérienne.

A tanyákon túl a puszta mé-
[lyén

Loin des chaumières, dans la profondeur de la pousta, la

1. Nom de la *fata morgana*, ou du mirage en Hongrie.
2. Le *tchikôche* est le pasteur des chevaux.

All magányos, dölt kéményü [csárda;
Látogatják a szomjas betyá- [rok,
Kecskemétre menvén a vá- [sárra.

A csárdánál törpe nyárfaerdö,
Sárgul a királydinnyés hom- [okban;
Oda fészkel a visító vércse,
Gyermekektöl nem háborga [tottan.

Ott tenyészik e bús árvalyá- [nyhaj
S kék virága a szamárkenyér- [nek
Hüs tövihez déli nap hevében
Megpihenni tarka gyíkok tér- [nek.

Messze, hol az ég a földet éri,
A homályból kék gyümölcs- [fák orma
Néz, s megettök, mint hal- [vány ködoszlop.
Egy-egy város templomának [tornya. —

Szép vagy, alföld, legalább [nekem szép!
Itt ringatták bölcsüm[1], itt szü- [lettem.
Itt borúljon rám a szemfödél, [itt
Domborodjék a sir is fölöt- [tem.

PETÖFI Sándor.

tcharda se tient isolée avec sa cheminée en ruines. Les bétyars altérés, partant pour le marché par différentes routes, s'y arrêtent.

Au milieu des basses forêts de tilleuls, voisines de la tcharda, dans le sable jaune, au fond du fourré, niche la crécerelle au sifflet aigu, échappant dans son aire aux enfants destructeurs.

Les *cheveux d'orpheline* y poussent tristement; les fleurs du chardon s'y balancent, et sous leurs frais piquants les lézards tâchetés se pâment au soleil.

Au loin où le ciel tient la terre embrasée, des rangs d'arbres fruitiers regardent à travers la brume qui les bleuit. Au-dessus d'eux, comme une colonne, le clocher d'un village s'élève du sein des pâturages verdoyants.

Tu es magnifique à mes yeux, ô pays des plaines! C'est là que je suis né, là que je suis entré dans la vie. C'est là qu'un jour le linceul doit m'envelopper; là aussi s'élèvera mon tertre funéraire.

Alexandre PETÖFI.

1. Litt. : C'est ici qu'on a bercé mon berceau...

II

MOHÁCS

Hö vértöl pirosúlt gyász [tér! sóhajtva köszöntlek,
Nemzeti nagylétünk' nagy [temetöje Mohács!

Hollószárnyaival lebegett a' [zordon enyészet,

'S pusztitó erejét rád viharoz- [ta dühe,

'S vak diadalma jelét ropogó [villámival itten

Honni vitéz seregink' holt te- [temikre süté,
Tomori, büszke vezér! mért [hagytad-el érseki széked?

Nem halt volna hazánk' disze [virága veled.

Harcz' tüze lángitá bizton [viadalra kikelted

'S érted mennyi dicsök este- [nek áldozatúl.
Szük vala egy ország! be ki- [csiny most néma lakásod,

Tárogatód megszünt, rozsda [émeszti vasad'.
Nyugodj'! rajtad üzé dölyfét [a' csalfa scerencse;

MOHACS

Je te salue en soupirant, Mohács, plaine funèbre,
Rougie du sang de nos héros, vaste cimetière de notre grandeur nationale, salut!
La hideuse corruption avec ses ailes de corbeau plane au-dessus de toi;
Dans sa fureur terrible, elle a déchaîné sur toi toutes ses forces destructives,
Et la trace de son aveugle triomphe a passé sur les ossements de nos vaillants guerriers.

Tomori, superbe capitaine, pourquoi as-tu quitté ton siége archiépiscopal?
La gloire, la fleur de notre patrie, ne serait pas morte avec toi!
L'ardeur du combat précipita ta course vers un carnage certain;
Combien de héros ont été immolés à cause de toi!
Ah! ton pays a été trop étroit pour toi..., que ta dernière demeure est aujourd'hui petite et silencieuse!
Tes fanfares ont cessé; la rouille ronge ton armure.
Repose! sur toi la fortune trompeuse exerça ses caprices.

A' békitö sir' enyhe takarja porod'!]

Hány fiatal szívet, tele soki [szép földi reménynyel,
Súgta le kegyetlen itt a' riasztó csatavész!
Élte' kies tavaszán kora sírt [hány ifjú találá,

Kit nem rég az öröm lágy öle [ringata még!

Dísztelen itt fekszik, deli termete öszvetutitva,
Száguldó paripák' vasszegü [körmök alatt,
Szög haja fürteivel nem játszik kedvese többé,

Vár's tapadó portól elmerültek azok.
Hasztalan áll az uton váró [hive fris koszorúval,

Nem jön-e bajnoka még, félve reménylve vigyáz.
Hogyha levél zördül; öt sejteti véle szerelme,
Néz, piheg, arcza tüzel's kebleszülve haboz.

Ah! de hijába tekint a' távol' [lenge ködébe,
Elmatad a' kellvelt 's érzete [bűnnek erő.

Végre megérti Mohács' vesze-

Que la tombe conciliatrice recouvre légèrement ta poussière!

Combien de jeunes cœurs, pleins de douce espérance,
Faucha ici l'implacable hasard du combat;
Combien de jeunes guerriers au printemps de leur vie y ont trouvé une mort prématurée,
Quand le bonheur les avait jusqu'alors bercés doucement dans son sein!
Ils gisent ici, leurs ossements éparpillés [1]
Et foulés par les fers de leurs coursiers fugitifs.
Son amante ne jouera plus avec les boucles blondes de sa belle chevelure,
Trempée maintenant de sang et de boue.
En vain sa belle l'attend sur le chemin avec une fraîche couronne;
Elle écoute avec crainte et avec espoir si son héros ne vient pas encore;
Le frémissement d'une feuille lui rappelle son amour;
Elle regarde toujours; ses joues sont en flamme, sa poitrine se soulève palpitante,
Mais en vain ses regards cherchent à percer les brouillards lointains.
Son amant ne vient pas; elle se laisse aller à une profonde douleur;
Enfin elle apprend le sinistre

1. Litt. : Leur svelte taille souillée par les fers, etc.

[delmét; gyenge virágként;
Hervad-el a' szép szüz néma
[keserve között,
Sirja felett enyeleg suttogva
[az alkonyi szellö,

'S a' hüség' csendes angyala
[örzi porát.
Mennyi nemes bajnok, mél-
[tó sok századot élni,
Fénytelen itt szunnyad, 's ki
[sem mutatja helyét!

Ösi szabadságért harczolt bá
[férfi karokkal.

Rendzavaró hévvel vérbe fü-
[resztve vasát.

Am de hol ollyan hös kit meg
[nem dönt sok ezer kar?

Testhalmok közepett küzd,
[noha élte szakad,

Sínli szokott terhét tüzménje
[nyihogva kapar, vág

Rugdal rázza fejét, hosszú se-
[rénje lobog,
Elszáguld, haza tér 's igy hir-
[li vitéz ura' hunytát

Kit reppedö szivvel hölgye
[zokogva sirat
Mig sürü könnye apad 's ö is
[hü férje után hal,

'S a' kiürült háznak csak dö-
[ledéke marad
A' tölgy, melly zivatar közt
[ünnyiszor álla kevélyen
Döltében viruló ágait igy te-
[meti.

de Mohács, et, semblable à
une tendre fleur,
Elle se fane, la belle jeune
fille, d'une tristesse amère.
Les zéphyrs du soir passent en
murmurant au-dessus de sa
tombe,
Et l'ange de la fidélité garde
sa poussière.
Que de héros, dignes de vivre
des siècles,
Dorment ici oubliés; pas mê-
me une pierre pour indi-
quer leur dernière couche!
Ils combattirent pour la liberté
de leurs ancêtres avec un
mâle courage,
Avec une ardeur fougueuse,
trempant leurs glaives dans
du sang.
Mais où est-il, le héros que
mille bras ne parviennent
pas à vaincre?
Il lutte au milieu des mon-
ceaux de cadavres, se sen-
tant défaillir.
Son coursier ardent ne sup-
porte plus son fardeau ha-
bituel.
Il hennit, rue, incline sa tête;
sa crinière flotte;
Il s'enfuit vers la maison, an-
nonçant ainsi la perte de
son maître.
Que sa femme, le cœur brisé,
pleure en sanglotant,
Jusqu'à ce que ses larmes ta-
rissent et qu'elle suive son
fidèle époux.
Et de cette maison dévastée,
il ne reste que les ruines.
Le chêne qui brave fièrement
la tempête, entraîne dans
sa chute ses branches ver-
doyantes.

Hány bajnok hala igy? de
[csak a' boldog leli bérét,
A' meggyözöttnek csillaga
[véle tünik
Igy hamvadtak-el ök alacson
[mohlepte gödörben,
'S a' feledékenység' éje borít-
[ja nevök'.

Combien de braves moururent
ainsi? Le bienheureux seul
trouve sa récompense.
L'étoile du vaincu disparaît
avec lui.
Ils périrent ainsi dans des fos-
sés mousseux,
Et les ténèbres de l'oubli cou-
vrent leurs noms.

Hantra dül a' pásztor 's fü-
[työrészve legelteti nyáját

Le berger se couche sur le ga-
zon et fait paître son trou-
peau en fredonnant,

És nem tudja, kinek hös pora-
[nyugszik alatt,
Titkon még is eped, szomorú
[dalt zengedez ajka :

Ignorant qu'il repose sur la
cendre de tant de héros.
En secret il languit; une
chanson triste s'échappe de
ses lèvres :

A' hös' árnyékok csendesen
[ihletik öt.

Les ombres des héros l'inspi-
rent.

E csatasíkon mélly borulat-
[tal ballag az útas,
Elgondolva millyen kétes az
[emberi sors,

Sur le champ de bataille, le
voyageur consterné
Marche songeant à l'incons-
tance des destinées humai-
nes;

Néz és elkomorúl 's lesütött
[szemmel halad ismét

Felpattant sebeit belseje érzi
[maga.

Il regarde et il s'afflige; les
yeux sont tournés vers la
terre.
Et son cœur saigne de ses bles-
sures rouvertes.

Ott, hol az esti sugár, göz-
[fátyolt usztat az éren,
Mintha fedezgetné hogy ne
[tekintse szemünk,
Ott vergöde Lajos, rettentö
[sorsu királyunk

Là, où les rayons du soir éclai-
rent la vapeur qu'exhale ce
ruisseau,
Comme si elle voulait se ca-
cher à mes yeux,
Là se trouve Louis, notre
malheureux roi, de funeste
mémoire,

Süllyedezö lova' érczhimzetü
[terhe alatt.
Hasztalanul terjeszti kezét;
[nincs ki segítse,

Sous le poids de son coursier
couvert d'airain.
C'est en vain qu'il étend ses
mains, il n'y a personne
pour le retirer.

Bajnoki elhullták nincs ki fel-
[oldja szegényt.

Tátogat a' mélység aranyos
[panczélja fakó lesz
'S öszaszezuzott testét habfedi
['s barna iszap.

Ekkint halni kinos, 's kegya-
[lak neked életed igy tünt!

Veszteden a' magyar ég' nap-
[ja sokára leszállt.

Ifjú valál örvényt nem sejtvén
[szörnyen adózál;

Szendergö porodat béke le-
[begje körül
Jajh! 's ezt viszszavonás okoza
[mind, 's durva irígység,

Egységünk törten törve, ha-
[nyatla erönk,
A' sorvasztó láncz igy készüle
['árva hazánkra;
Nem, nem az ellenség, önfia
[vágta sebét.

Gyász emlékü vidék! mi ín-
[ség' kútfeje lettél;

Párolgó mezeid' bánatos osz-
[lopa ez.

Nagygyá lett Solimán' gögét
[Buda' ormai nyögték,

'S kénye' vadon dultán annyi
[viszályra jutánk.

Hány szüz fonnyadt-el Zsar-
[lónk' buja karjain ekkor,

Les guerriers sont tombés, il n'y a personne pour délivrer l'infortuné...
L'abîme s'entr'ouvre; l'or de sa riche armure
Se ternit, et son corps écrasé est recouvert d'écume et de fange.
Qu'une telle mort est horrible! c'est pourtant ainsi que tu es tombé, jeune aigle royal!
Et avec ton trépas, le soleil du ciel hongrois s'est couché pour longtemps;
Tu étais jeune; tu ne te doutais pas de l'abîme, et tu payas terriblement ton tribut à la nature.
Que ta poussière dorme en paix!
Hélas! ce fut la discorde et une brutale jalousie qui causa tous ces malheurs.
Notre union brisée, disparut notre force,
Et des fers furent rivés à notre patrie délaissée.
Ce ne fut pas l'ennemi, ce fut ton propre fils qui lui porta ce coup!
Contrée de funeste mémoire, tu es devenue la source de bien des plaintes,
Qui, seules, sont la colonne funèbre de tes champs marécageux.
Les créneaux de Bude gémissaient sous l'orgueil du superbe Soliman,
Et que de désolations nous ont causées les excès de sa fureur sauvage!
Combien de jeunes filles s'étiolaient dans les bras de nos tyrans débauchés;

'S a' Duna' szöke vizén hány [rabok észtak alá?

Birtok nem vala már, idegen [lett a' magyar otthon;

Félhold kérkede szét városi [tornyairól.

El! ti komoly képek! ti setét- [ség' rajzati félre!

Új nap fénylé reánk annyi [veszélyek után,
Él Magyar, áll Buda még! A' [múlt csak példa legyen most,

'S égve honért bizton nézzen [előre szemünk.

És te virulj gyásztér a' béké [malasztos ölében,
Nemzeti nagylétünk' hajdani- [sírja Mohács!

KISFALUDY Károly.

Combien de prisonniers descendirent sur les vagues limpides du Danube;
La propriété avait disparu; le Hongrois devint étranger chez lui;
Le croissant brillait sur les tours de nos villes.

Arrière, funestes images! Arrière, apparitions ténébreuses!
Un nouveau jour brille sur nous après tant de dangers.
Le Magyar vit encore. Bude est encore debout. Que le passé ne soit plus pour nous qu'un exemple!
Et, remplis d'un ardent amour pour notre patrie, que notre œil regarde en avant!
Et toi, plaine funèbre, reverdis au sein d'une paix sacrée,
Mohács, autrefois tombeau de notre grandeur nationale!

Charles DE KISFALUDY.

TABLE DES MATIÈRES.

Dédicace 3
Avant-propos 5
Sources 8
Chapitre I. — Les sons 9
— II. — L'harmonie des voyelles 13
— III. — Trait de séparation et trait d'union 16
— IV. — Genre et article 18
— V. — Suffixes casuels 20
— VI. — Formation du pluriel et du comparatif 32
— VII. — Noms de nombre 36
— VIII. — Les pronoms 39
— IX. — Les verbes 46
— X. — Les postpositions 72
— XI. — Les adverbes 76
— XII. — Conjonctions 79
— XIII. — Interjections 80
Textes magyars. Prose. I. Fragment d'une nouvelle, intitulée : Kardvas és villám 81
II. Szenvedelmek (Les passions) 99
III. Hazaszeretet és szabadság (L'amour de la patrie et la liberté) 112
Poésie. I. Az alföld (La plaine magyare) 117
II. Mohács 120

PARIS. — IMP. JULES LE CLERE ET Cie, RUE CASSETTE, 29.

ERRATA.

Page 11, ligne 10, au lieu de : l'*a* renversé, lisez : *á*;
— 15, — 8, au lieu de : *jo-ság*, *jo-ság-nak*, lisez *jó-ság*, *jó-ság-nak*;
— 18, — 5, au lieu de : *ferfi*, lisez : *férfi*;
— 29, — 21, au lieu de : *kert-nl*, lisez : *kert-úl*;
— 30, — 1, au lieu de : *u-tt*, lisez : *ût*;
— 30, — 10, au lieu de *Nő-stöl*, lisez *Nő-stöl*;
— 31, — 4, au lieu de : *hrom*, lisez : *három*;
— 31, — 31, 3e colonne, au lieu de : *-képe-ként*, lisez : *képen-ként*;
— 39, 1re personne, ligne 2, au lieu de : *on*, lisez : *ou*;
— 45, Remarque. Finnois. ligne 2. au lieu de : *mika*, lisez : *mikâ*;
— 58, ligne 36, 1re colonne, au lieu de : *vár-andottatök* lisez : *vár-andottatok*;
— 59, — 6, 1re colonne, au lieu de : *kér-tnk*, lisez : *kér-tünk*;
— 67, — 27, au lieu de : RADICAUX DURS, lisez : RADICAUX DOUX;
— 86-87, les *a* renversés doivent être lus : *á*;
— 94, n° 140, au lieu de : *Mar*, lisez : *Már*;
— 103, ligne 27, au lieu de : *Egyoldalu*, lisez : *Egyoldalú*;
— 104, — 21 et 25, au lieu de : *á*, lisez : *a*;
— 105, — 1, au lieu de : *hittak*, lisez : *híttak*;
— 107, — 27, au lieu de : *á*, lisez : *a*;
— 111, — 29, au lieu de : *vitatot*, lisez : *vitatót*[1].

[1] Nous ferons remarquer que c'est le premier livre en langue magyare imprimé en France.